L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XIV - N° 4 - AVRIL 1936 - Prix 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

Prix à l'Etranger : 4 Francs

Cette Revue a le privilège de présenter, en français, les articles et les comptes rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes français, belges et suisses.

Numéro Spécimen envoyé gratuitement sur demande

ADMINISTRATION

L'ASTROSOPHIE

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix — NICE

France

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie, des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	**France et Colonies**	**35 fr.**
	Dans l'accord postal	**40 fr.**
	Dehors l'accord postal	**45 fr.**

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement) ....

....

demeurant ....

....

déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPHIE pour un an,

partant du mois de..

Paiement en votre règlement par chèque, mandat ci-inclus, ou mandat-carte.

A *le,* 193 .

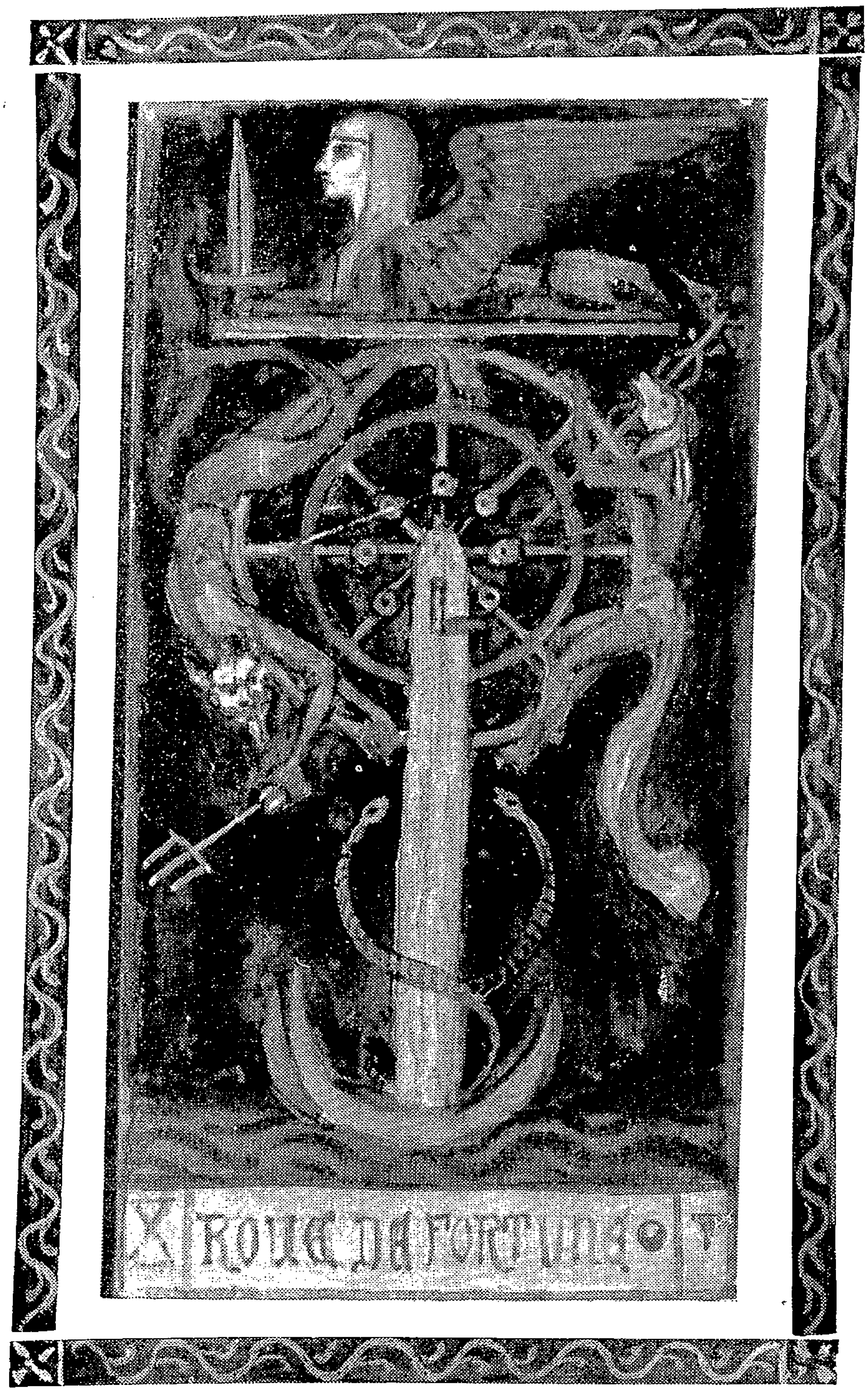
SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

PRIERE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M ....

et à M ....



 Christian Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 10

La Roue de la Fortune - Le Sphinx

(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur l'avant-dernière page de ce numéro)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : Francis ROLT-WHEELER, Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration

Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XIV, Numéro 4 **AVRIL 1936** **Prix : 3 fr. 50**

A nos Amis Lecteurs

LA MANIE de l'exactitude apparente est devenue une des graves menaces de notre temps. Nous entendons parler de la « science exacte », des « statistiques », des « proportions établies » et des « faits incontestables ». Les savants nous parlent de la « dernière découverte » avec une naïve assurance, comme s'ils ne savaient pas parfaitement bien eux-mêmes que la découverte de demain bouleversera celle d'hier.

La science n'est pas « exacte » du tout, et le vrai homme de science le sait bien ; il vous parlera des hypothèses, mais non des lois absolues. Les vrais savants ne manquent pas de savoir que la science est une perpétuelle transformation ; ce sont les imitateurs des savants, et il y en a beaucoup — qui veulent toujours donner à supposer que la science est catégoriquement terminée, complète, et renfermée dans un coffre-fort dont eux seuls, possèdent la clé !

Soyons honnêtes avec nous-mêmes ! La science possède une valeur extraordinaire dans son propre domaine, mais elle est moins exacte que la philosophie et plus excentrique qu'un conte de fées.

La physique est-elle exacte? En ce moment, on discute pour savoir si la lumière est vibratoire ou corpusculaire, ou même en fais-

ceaux ; un 'atome' avec les triples orbites des électrons est une conception autant métaphysique qu'une description du Trône de Dieu. La chimie est-elle exacte? Messieurs les chimistes, voulez-vous bien nous donner l'origine d'une chose si commune que le pétrole? C'est encore totalement inconnu. La géologie est-elle exacte? Que sont les minerais du milieu de la Terre ? Aucun géologue ne peut nous le dire. Et l'astronomie? Les astronomes peuvent-ils nous dire la raison pour laquelle les étoiles appelées les « Nains Blancs » ont une densité onze fois plus grande que du plomb, et de quels éléments sont-elles composées ? D'où vient la Lune ? Et quelle est exactement la durée de notre système solaire ? Nous aimerions bien le savoir.

On pourrait penser que les sciences dites 'organiques' sont plus exactes. Nous remercions le biologiste qui nous expliquera la formation du sexe dans l'ovum, pour que nous puissions le déterminer exactement en chaque cas. Le zoologiste veut-il nous faire comprendre pourquoi, dans une espèce de créatures (mammifères, oiseaux ou poissons, c'est la femelle qui se fait belle pendant la saison de l'amour, et que, dans une autre espèce, c'est le mâle ; veut-il nous dire exactement lequel des rivaux ou des rivales sera choisi ? Le physiologiste devrait nous dire exactement qu'est-ce que c'est la vie et dans quel organe elle se trouve, pour que le médecin puisse nous donner une diagnose exacte et un traitement sans erreur.

Essayons donc les sciences dites mathématiques. Sont-elles exactes, au moins? Euclide nous dit qu'une ligne est la distance la plus courte entre deux points ; mais la géométrie non Euclidéenne (Riemann, Lobatchevsky, etc.) le nie totalement. Deux lignes parallèles vont-elles se rejoindre un jour? Le géomètre nous dit « Non! » ; le mathématicien réplique : « Oui, dans l'infinité! » Deux fois deux font quatre, mais quatre cercles de diamètre égal superposés l'un sur l'autre ; sont-ils deux ou un ? Le centre d'un cercle n'est pas la même chose que la circonférence, mais l'un ne peut pas exister sans l'autre ; sont-ils deux ou un ? Pour aller en ligne droite dans l'Espace, nous dit Einstein, il faut aller en courbe ; laquelle est exacte, la ligne droite ou la courbe? Où se trouve le haut et le bas d'une sphère? Le dedans et le dehors de l'Espace| La droite et la gauche du Temps ?

Il ne serait pas difficile de poser plusieurs milliers de questions de la sorte, avec le résultat que nous serons forcés d'admettre que l'exactitude supposée de la science n'est qu'un mythe. La science est absolument essentielle à l'humanité, et nous lui devons une grande reconnaissance, car nous sommes débiteurs de la science d'une grande

partie du progrès et de l'évolution de la race humaine. Mais la science n'est pas exacte, et elle ne le sera jamais.

Tant que la science se rapporte au fait que la Nature est une manifestation de la Force Divine, elle s'approche de l'exactitude ; tant qu'elle sépare la Nature de sa Source Divine, pour étudier les phénomènes sans synthèse, elle devient inexacte. Ceci est de la métaphysique ? Sans doute, mais il ne faut pas oublier que chaque expérience scientifique et chaque conclusion mathématique sont basées sur la métaphysique. Le pouvoir de raisonnement, la répétition des expériences, l'association des idées, la crédibilité de la mémoire, la coordination des observations, les rapports avec le Temps et l'Espace ('avant' et 'après', 'grand' et 'petit'), cause et effet, ne sont que des conditions métaphysiques. Et il faut encore faire intervenir les « variations psychologiques » et « l'équation humaine ». L'homme qui dit : « Je ne crois qu'à ce que j'ai vu moi-même », est un métaphysicien sans le savoir, car « croire » et « voir » ne sont que des abstractions métaphysiques, et, assez curieusement, « voir » est plus subtil que « croire ».

Il n'y a aucune raison pour nous de nous laisser leurrer par ce feu follet de « la science exacte ». Il ne faut surtout pas perdre les Vérités Eternelles Spirituelles, pour saisir l'ombre des Vérités Temporelles Matérielles. Echanger Dieu pour un microscope — c'est une triste affaire !

Que sont ces Vérités Eternelles de caractère spirituel ? On pourrait en mentionner une centaine, nous nous contenterons d'en citer deux.

L'homme possède une âme. En lui se trouve des aspirations spirituelles. Il en a toujours été conscient. Aucune civilisation, aucune race ne l'a nié ; la négation de cette vérité se trouve seulement chez les orgueilleux, les chercheurs de renommée populaire, et les ignorants. Dire que l'âme n'a pas été trouvée par le bistouri est enfantin ; la vie, non plus. Aucune 'loi' de la dite « science exacte » ne possède une histoire si longue, un témoignage aussi complet et des preuves si convaincantes que celle de l'âme humaine.

L'homme se développe spirituellement. De l'homme des cavernes, à celui de nos jours, il n'y a pas seulement un développement physique et matériel, mais aussi un développement éthique, moral et spirituel. Ne pas le savoir c'est être totalement ignorant de l'anthropologie, l'ethnologie et l'histoire. Nous n'accepterions plus ce qui était courant il y a cinq cents ans; prenons, par exemple, l'esclavage universel dans tous les pays, la peine de mort pour un petit vol, et

le supplice comme procédé normal de la magistrature. Ce développement spirituel est beaucoup plus certain que le développement physique (le poids du cerveau, par exemple) et le prêtre ou pasteur est un meilleur juge de l'humanité que l'anthropologiste.

Comme résultat de cette évolution spirituelle, l'âme de l'homme devient plus affinée et elle commence à recevoir un enseignement plus élevé concernant les plans supérieurs, dans cette vie et après la mort. Les religions l'ont toujours prêché, mais la croyance était imitative ou aveugle. Le scepticisme engendré par une incompréhension de la « science exacte » du dix-neuvième siècle ébranla cette croyance simple, mais, depuis cinquante ans, le spiritisme et l'occultisme ont tellement accentué cette doctrine d'évolution spirituelle et ont amassé tant de preuves appréciables, que la survivance est universellement acceptée. Quelques retardataires, ayant une instruction désuète, maintiennent vigoureusement la ligne de la négation; on doit les respecter de ne pas vouloir se rendre, malgré l'inutilité de leurs efforts et l'obsolescence de leurs arguments.

Le pouvoir d'atteindre les plans supérieurs et l'assurance de trouver des moyens de développement encore plus étendus après la mort nous donne un nouvel essor. La Voie du Développement Spirituel est à la fois la Vie Journalière et le sacrifice qui mène à la Sagesse. Ce n'est pas dans la « Science Exacte » que se trouve le But Ultime, mais dans ce qui est encore plus sûr et plus définitif — dans la participation aux Mystères Eternels.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

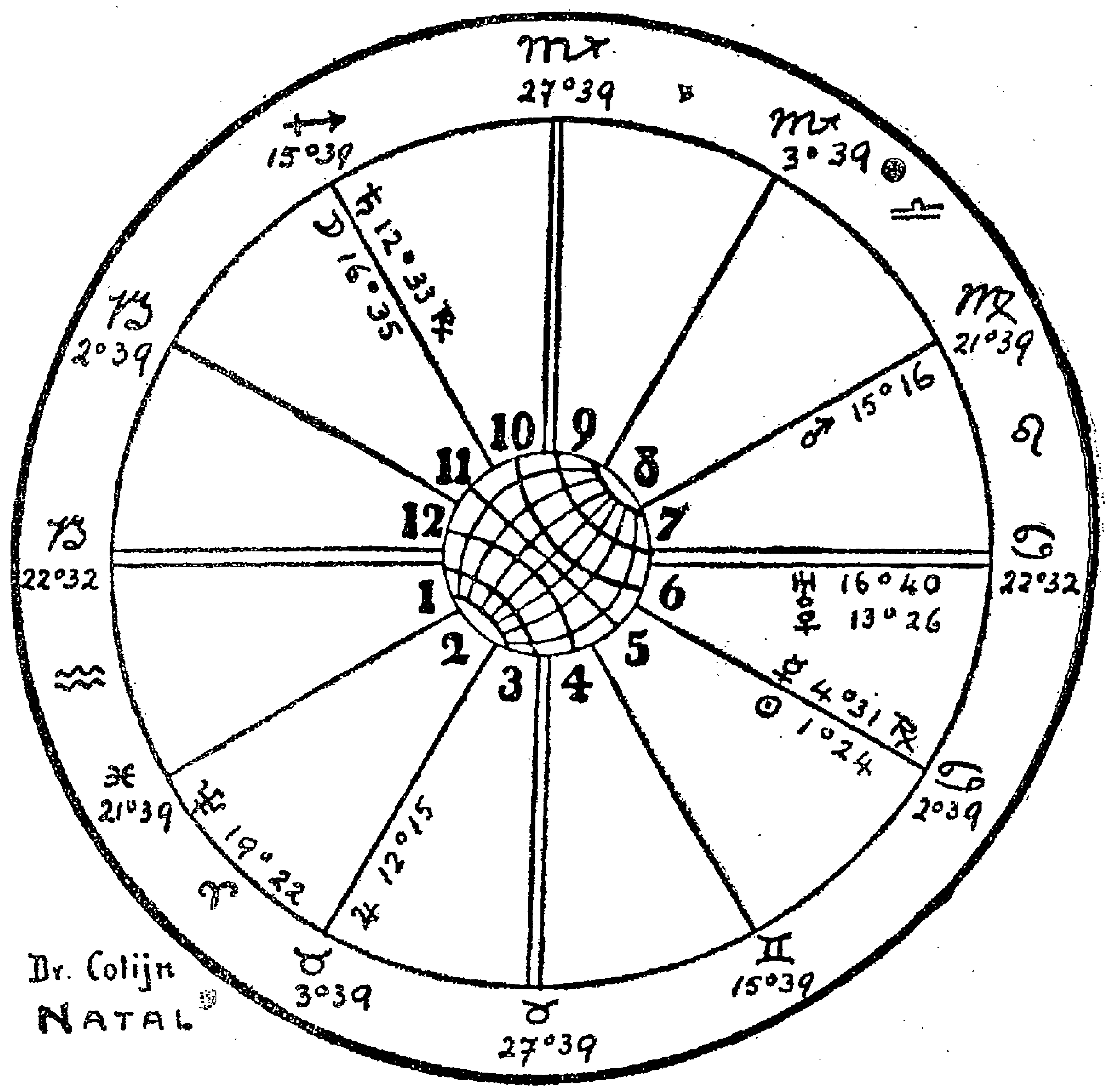
Il semble, malheureusement, que les Prédictions sombres que nous avons été forcés de faire dans notre dernier numéro (page 140) commencent à se réaliser. Nous avions dit : *La Russie cherche ouvertement à faire le plus de mal possible au monde, en activant la « Révolution Mondiale »; il n'est donc pas possible d'éviter la conclusion que les mois de Février, Mars et Avril, surtout les deux derniers, verront de graves troubles révolutionnaires habilement conduits par Moscou... L'Allemagne échappera, car l'esprit Nazi est définiti-*

vement russophobe. Mais, il se peut que la France se laisse séduire par les chansons russes, avec des refrains politiques et financiers. Certainement l'événement le plus frappant à la fin de Février fut la ratification du Pacte Franco-Soviétique par une assez grande majorité de la Chambre des Députés, bien qu'il soit universellement connu que 75 % de la population de la France y soit opposée, et que la presse française était presque unanimement en défaveur à ce Pacte. La première réponse internationale à ce Pacte Franco-Soviétique fut la réoccupation militaire de la Rhénanie par l'Allemagne, avec 19 divisions et 13 sections d'artillerie, nullement symbolique, mais très réelle. Cette action fut annoncée par un mémorandum envoyé à toutes les Puissances par l'Allemagne le 7 mars, et dont le premier point se trouve exprimé dans les mots suivants : « Il est incontesté que le traité franco-soviétique est dirigé exclusivement contre l'Allemagne. » Ce n'est pas le devoir de notre revue de faire des commentaires sur une situation politique, mais que le Pacte Franco-Soviétique a été forcé sur la France par les communistes Moscovites hostiles à Hitler, n'est nié par personne. Au moment de mettre notre revue sous presse (le 9 mars) il n'est pas encore certain que des « troubles révolutionnaires » éclateront, mais ceci n'est pas hors de possibilité.

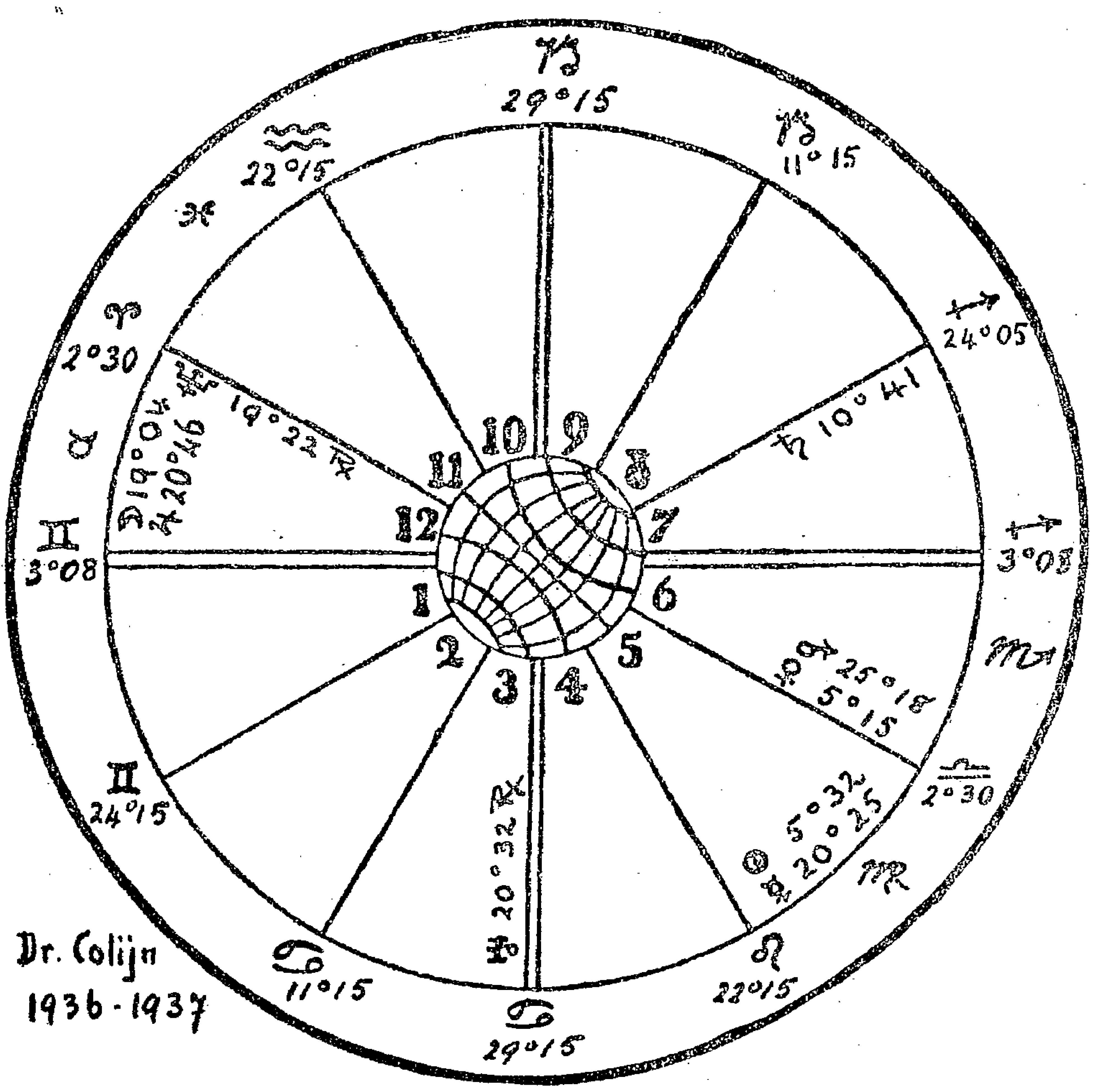
Nous avions été également exact dans nos prédictions concernant l'Allemagne. Dans notre numéro de Janvier (page 42), en parlant des événements de 1936, nous avions dit : *ALLEMAGNE. — Incident international sur la fortification du Rhin.* Hitler, agissant sur le fait que la France a entrepris une alliance avec la Russie Soviétique ébranlant l'équilibre d'Europe, a déclaré nul et non avenu le Traité de Locarno, a brisé les derniers vestiges du Traité de Versailles, a réoccupé militairement la Rhénanie, et dès le jour de cette remilitarisation, le 7 Mars, a recommencé la reconstruction des forteresses et des garnisons d'assaut sur le Rhin. L'incident est plus qu'un « incident », c'est une action militaire et diplomatique à la fois, et la Note du Reich a été officiellement présentée à la même heure aux Chancelleries de Rome, Paris, Londres et Bruxelles.

Une prédiction — d'un caractère mineur — était réalisée le 5 Mars en Nice. Dans notre numéro de Janvier (page 42) nous avions dit : *FRANCE. — Incendie d'un cinéma dans une ville du Sud.* Le 5 Mars, le Casino Eldorado à Nice, cinéma, théâtre, salles de jeu, etc., un énorme immeuble, autrefois un cirque, prenait feu quinze minutes après la fermeture des salles de jeu, la nuit même où il avait eu un « Gala de la Presse ». L'édifice fut détruit entièrement dans un incendie monstre.

(*Suite à la page* 166).



Dr. Colijn
NATAL



Dr. Colijn
1936-1937

Né à Haarlemmermer, Hollande, le 22 juin, 1869, à 9 h. 38 m. le soir.

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Le Docteur COLIJN

Premier Ministre des Pays-Bas

La charte natale du Docteur Colijn n'est pas aussi définitivement la charte d'un politicien ou d'un homme d'état qu'on aurait pu l'anticiper, bien qu'il y ait quatre planètes dans le Cancer, et que le Taureau, les Gémeaux, le Cancer et le Lion sont les Signes qui dominent les horoscopes des hommes politiques. Cette carte est assez calme. On n'y trouve pas le désir effréné pour la popularité à tout prix qui caractérise les opportunistes comme Briand et Lloyd George, ni le don de s'imposer et le magnétisme-groupe de Hitler, Mussolini et Staline. Bien que le Docteur Colijn soit surtout énonomiste, sa carte natale suggère le médecin, ou le chirurgien, avec trois planètes dans la Maison de Maladie. Toutefois, Maison VI est aussi la Maison du Travail et des ouvriers, et les sextiles à Uranus, dans cette charte, indiquent l'attention aux questions sociales. Pourtant, ce n'est pas l'horoscope d'un démagogue, et le Docteur Colijn trouve son succès dans ses connaissances économiques et non dans les ruses d'un politicien. Les soucis matériels dominent, et il semble que la religion ou les ennemis religieux peuvent gêner l'œuvre du premier.

Il est classique pour les chefs d'Etat de considérer les Etoiles Fixes. Dans l'horoscope natal du Docteur Colijn deux étoiles fixes de première grandeur, *Sirius* et *Canopus* se trouvent en conjonction avec Vénus et Uranus. Cette quadruple conjonction indique les hauts honneurs venant d'une manière inattendue dans la deuxième partie de la vie. Ces étoiles favorisent la probité et le flair pour les finances, mais elles sont défavorables aux questions d'outre-mer et la politique coloniale. Un danger personnel pour le Dr Colijn se trouve en rapport avec les accidents sur l'eau ou par l'eau.

Progression pour 1936-1937

Nous avons déjà remarqué l'influence des Signes du Taureau, des Gémeaux, du Cancer et du Lion dans les chartes des hommes politiques. Il est à remarquer que le Docteur Colijn est devenu le premier ministre des Pays-Bas depuis que la Lune, dans son horoscope progressé est entré dans le Taureau, et que le Signe des Gémeaux se trouve sur son Ascendant. La grande question qui se présente pour l'année 1936-1937, est de savoir si l'excellent travail conservateur du grand économiste Hollandais va continuer, ou s'il y a danger de la chute ministérielle et du fléchissement du florin.

Janvier et février ont été des mois extrêmement durs pour le premier et dans la première partie de Mars, il est probable qu'il sera nécessaire de faire un concordat financier que le gouvernement doit tenir secret. En Avril, Mai et Juin, il y a menace d'un esclandre financier, ou, plus exactement, des attaques sur ces lignes par des ennemis ou des journaux malveillants. Ceci pourra partiellement ébranler la confiance du public dans le premier. Mais, dans l'automne, quand une autre attaque sur le florin sera faite, il faut espérer que le Docteur Colijn trouvera derrière lui le sentiment d'un pays uni, car les indications pour la deuxième partie de l'année 1936 sont plus favorables que celles de la première partie de l'année. La carte progressée est en faveur d'une politique conservatrice, et ne pas essayer de nouvelles lignes d'action, bien que la question coloniale puisse devenir sérieuse.

Eléments Favorables : Avril-Mai

Nota. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieureures à Avril 1936, voir le numéro de Mars de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront: l'après-midi du 3 Avril, toute la journée du 13, toute la journée du 14, la matinée du 17, la matinée du 21, l'après-midi du 22, la matinée du 25, l'après-midi du 26, la matinée du 27, l'après-midi du 29, l'après-midi du 30, l'après midi du 4 Mai, et toute la journée du 10 Mai.

Jours et heures défavorables. — Toute la journée du 4 Avril, l'après-midi du 6, toute la journée du 8, toute la journée du 11, la matinée du 15, la matinée du 16, toute la journée du 18, la matinée et le soir du 24, toute la journée du 28, la matinée du 29, l'après-midi du 1er Mai, l'après-midi du 2, toute la journée du 5, l'après-midi du 8 et l'après-midi du 9.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme: le 21 avril. **Autres bons jours:** le 30 avril. **Le meilleur jour pour une femme:** le 14 avril. **Autre bon jour:** le 10 mai.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme. le 6 avril. **Autres mauvais jours :** le 18 avril et le 9 mai. **Le plus mauvais jour pour une femme:** le 1er avril. **Autre mauvais jour,** le 5 mai.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance; le 12 avril. **Autre bon jour:** le 30 avril. **Le meilleur jour pour les affaires:** le 14 avril. **Autre bon jour:** le 11 mai. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations:** le 10 mai. **Autre bon jour:** le 28 avril.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance: le 6 avril. **Autre mauvais jour:** le 19 avril. **Le plus mauvais jour pour les affaires.** le 11 avril. **Autre mauvais jour:** le 29 avril. **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations:** le 4 avril.

GRANDS VOYAGES. — Jour le plus favorable pour un départ : le 21 avril. **Autre jour favorable :** le 4 mai. **Jour le plus défavorable pour un départ :** le 9 mai.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 1er et le 5 avril. Aussi entre le 22 avril et le 5 mai. Le meilleur jour et la meilleure heure sont le 17 avril à 10 h. 49 m. de la matinée.

Les Couleurs dans la méditation

ÉTUDE OCCULTE

(En deux parties)

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

II

LA MEDITATION ne doit pas être confondue avec la concentration, qui lui est inférieure ; ni avec la contemplation, qui est supérieure. La concentration s'attache à l'élévation de la pensée, la méditation sert à l'élévation de l'âme, et la contemplation accompagne l'élévation de l'esprit. Au-dessus de ces états intérieurs se trouve l'extase, ou l'union parfaite divine, l'étape spirituelle la plus haute dans le pouvoir d'un être humain.

Chacun des trois premiers échelons de cette sublime échelle est divisé en deux parties, et quelques mots d'analyse sur chacun facilitera la présentation des indications sur la technique de la méditation.

La concentration, avons-nous dit, est divisée en deux étapes, avec des méthodes et des buts différents : 1°, l'analyse d'une idée complexe pour en trouver la base centrale et fondamentale, en agissant par l'élimination des détails accessoires qui gênent à la clarté d'une connaissance approfondie de l'idée centrale; et 2°, l'acquisition du pouvoir d'exclure mentalement toutes pensées en désaccord avec cette idée centrale, ainsi que les pensées intrusives, vaines ou fugitives, qui empêchent la fixité mentale sur un sujet ou une idée choisie.

Une illustration pourra être utile. Par exemple, nous voulons faire un acte de concentration sur un problème philosophique, tel que le bonheur humain. Pour la première étape, cela demande une

forte concentration de pensée pour arriver à la base de cette idée — de quoi consiste le bonheur humain. La deuxième étape demande le procédé suivant : ayant maîtrisé l'idée centrale, il faut la tenir et la poursuivre dans toutes ses ramifications sans se laisser ébranler par une apparente contradiction (telle que l'injustice apparente des naissances ayant les dons et les opportunités inégales) et sans se laisser égarer par des idées subsidiaires ou frivoles, telles que le « bonheur de la richesse, de l'amour ou de la renommée », conceptions d'un caractère subordonné.

La méditation est également divisée en deux parties, avec des méthodes et des buts distincts : 1° trouver la Voie que l'âme du chercheur doit suivre et éclairer l'âme sur cette Voie; et 2° rendre la partie affective de l'âme (les émotions supérieures) non seulement digne de cette Voie, mais tellement en accord que la joie s'y trouve.

Prenons encore une illustration. Nous désirons méditer sur la souffrance humaine et ses rapports avec notre propre vie. Il est évident que le premier exercice de notre méditation sera de trouver la Voie que notre propre souffrance nous indique. Par exemple, si nos souffrances sont physiques, la mauvaise santé pourra nous donner l'occasion d'acquérir une simple patience, et nous libérer d'un tas de devoirs mondains, frivoles et inutiles. Le deuxième exercice méditatif sera de nous accoutumer si bien à notre réclusion qu'elle devient l'ambiance qui nous convient le mieux et l'outil que nous avons appris à employer pour notre développement spirituel.

La contemplation est également divisée en deux parties, chacune ayant sa méthode et son but : 1°, la contemplation acquise, de laisser volontairement agir notre intuition et notre sens spirituel par un « regard » ou la contemplation d'un objet ou d'une idée admirable; et 2°, de passer passivement dans un état d'absorption tellement en harmonie avec l'objet de la contemplation, que l'esprit en reçoit un courant spirituel intuitif et divin, ce qu'on appelle la contemplation infuse.

Une autre illustration pourra encore nous servir. Supposons le ciel étoilé comme objet de contemplation. Nous devons éviter toute idée ou conception mentale des étoiles, car ceci nous conduit à la concentration; nous devons éliminer le désir de nous promener en imagination sur les voies argentées, ce qui serait de la méditation; nous devons laisser entrer en nous la beauté abstraite de ce ciel étoilé de manière à ce que notre esprit soit saisi, hors de notre volonté, dans l'empire de cette beauté, ceci nous portera à la contemplation acquise. Notre deuxième exercice sera de nous absorber, par la contemplation infuse, dans le caractère divin de ce ciel étoilé, de façon

à ce que la Main de Dieu, qui ordonne le rythme des sphères célestes, vienne faire vibrer notre cœur et notre esprit en nous attirant vers l'infinité de la Beauté Divine.

L'extase, ayant comme but la Vision Béatifique, se divise en quatre étapes, bien connues des théologues Catholiques : 1° l'oraison de quiétude; 2° l'oraison de l'union; 3° l'oraison d'union extatique, et 4° l'oraison d'union parfaite ou le « mariage spirituel ». « Ce sont là, si l'on veut, » dit Mgr Farges, dans son *Traité de Théologie Mystique* (1), « quatre étapes superposées du même palais mystique. »

Cette question est si admirablement condensée par Mgr Farges qu'une brève citation sera utile pour indiquer le contraste entre la méditation et la contemplation, selon la théologie formelle :

« Résumons cette doctrine en deux mots : la contemplation mystique consiste dans l'intuition immédiate ou expérimentale plus ou moins claire ou obscure de la présence de Dieu ou d'un objet surnaturel, produisant un sentiment d'admiration et d'amour plus ou moins suspensif des puissances de l'âme.

« On voit par là, la différence essentielle de l'oraison de contemplation mystique, soit avec la contemplation vulgaire ou philosophique, soit avec les oraisons des voies ordinaires.

« La contemplation philosophique est d'ordre naturel, la contemplation mystique d'ordre surnaturel. La première a pour objet une idée, l'idée de Dieu, par exemple; la seconde, la réalité même de l'Etre Divin. La première est le produit de l'effort raisonneur ou intuitif du génie de l'homme; la seconde est un don de Dieu et le produit de son action surnaturelle dans une âme de son choix ; aussi est-elle commune aux ignorants comme aux savants. Enfin, celle-ci est d'ordre purement spéculatif, tandis que celle-là se termine à l'amour de Dieu et au sacrifice. Ce n'est plus seulement un exercice d'intelligence, mais de sainteté et d'union à Dieu.

« Quant à la différence avec l'oraison commune ou la méditation, elle n'est pas moins sensible. La méditation cherche, la contemplation a trouvé; — la méditation aspire à la jouissance, la contemplation jouit; — la méditation est un effort laborieux, la contemplation un repos; — la méditation est un travail avec fruit, la contemplation un fruit sans travail; — la méditation raisonne, la contemplation voit intuitivement; — la méditation est une connaissance abstraite, la contemplation une connaissance concrète, expérimentale ; — la méditation nous fait penser au divin Ami, la con-

(1) **Les Phénomènes, Mgr. Albert Farges, ancien directeur de l'InstitutCatholique à Paris; Editeurs: A la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris.**

templation nous Le fait voir et sentir présent; la méditation est le fruit de notre industrie, la contemplation est passive, elle est un don de Dieu. »

Les formes, les couleurs et la lumière. — Nous sommes en position, maintenant, d'expliquer l'application des aides externes à ces trois étapes d'action intérieure : la concentration, la méditation et la contemplation. Ces aides externes peuvent être des formes géométriques, des couleurs ou la lumière. Les formes géométriques, surtout les lignes droites, les courbes et le cercle, sont utiles dans les exercices de la concentration, c'est-à-dire dans les procédés purement mentaux. Les couleurs, ayant un appel au côté affectif ou émotif de l'être humain, trouvent leur application dans les procédés de la méditation, c'est-à-dire dans l'élévation de l'âme. La lumière, blanche et éblouissante, soit en mouvement giratoire, soit radiante, soit fixe, s'attache aux exercices de la contemplation, c'est-à-dire à l'élévation de l'esprit.

Cette division forme déjà une base simple par laquelle nous pouvons classifier les visions ou les impressions apparemment visuelles qui nous arrivent. Si, dans une vision donnée, les formes géométriques prédominent, c'est la mentalité qui agit et nous glissons vers vers la concentration; si les couleurs prédominent, c'est l'âme qui agit, et nous restons dans la méditation; si la lumière domine, l'esprit agit et nous passons dans la contemplation.

Les Couleurs et la Méditation. — Il est évident que la méditation, étant un procédé en rapport avec l'âme et les émotions supérieures, elle est plus souvent associée avec les visions que la concentration, laquelle est mentale et non imagée. Ces visions sont ainsi divisées : 1° visions extérieures; 2° visions imaginatives, et 3° visions intellectuelles, en ordre descendant. Nous pouvons les appeler plus simplement les visions réelles, les visions imagées, et les visions qui ne se traduisent qu'à un sens intérieur. Une analyse psychologique de ces types de visions serait utile, mais dépasserait le cadre de cet article, car il faut d'abord entreprendre quelques éléments de la technique sur l'emploi des couleurs dans la méditation.

Les couleurs noir ardoise, brun, rouille et olive — des couleurs ternes, sans éclat, que les artistes peintres appellent les « couleurs sales » — sont essentiellement terrestres; leur influence alourdit les pensées et ne donne pas d'essor. Si les visions (imaginatives ou intellectuelles) indiquent une prédominance de ces couleurs terrestres, il est évident que la méditation n'a pas pu aller au-dessus du plan terrestre. Il est traditionnel que la couleur ardoise sombre indique la dépression et l'inertie; le brun indique des soucis d'un ordre

matériel, tel que les soucis d'argent; la couleur rouille suggère la colère sourde, le mécontentement et les remords; et la couleur olive est un indice de jalousie ou mesquinerie personnelle.

Ces couleurs terrestres se trouvent souvent associées, dans les visions, avec des objets ou des scènes de caractère triste, sordide ou matériel. On peut voir, ainsi, la vision d'une rue asphaltée et sale, d'un ravin sous un ciel de plomb, des arbres desséchés et tordus, une rivière jaune et boueuse, ou des mendiants en guenilles incolores; de telles scènes, associées avec les couleurs ternes, indiquent que la méditation n'est pas sur une bonne ligne et qu'il serait mieux de s'arrêter. Il se peut que le sujet de la méditation soit mal choisi, ou que l'expérimentateur soit fatigué ou soucieux et pas dans bon état d'âme pour méditer.

La première couleur qu'on doit consciemment essayer de faire vibrer dans la méditation est le violet, préférablement un violet clair et lumineux. L'exemple classique pour les méditations est une rangée de pics sur l'horizon, avec une lumière violacée derrière les pics, clair à l'horizon, plus sombre au zénith. Cette vision de couleur est la plus simple à acquérir.

Parfois, dans la vision méditative, on est obsédé par une forme appartenant à un plan inférieur — un moine en habit brun, une femme dans une robe noire ou ardoise, une plante jaunie ou flétrie dans un pot, les couleurs caractéristiques de la sphère de la Terre. Il faut essayer de voir un nimbe de violet autour du moine ou de la femme, ou un rideau violet clair derrière la plante; si on réussit, l'habit du moine, la robe de la femme, ou les feuilles de la plante deviendront argentés, car la transformation de violet en argent ou blanc est une des caractéristiques de la sphère de Iesod, la sphère lunaire. Dans la plupart des cas, une telle vision est associée avec l'eau (ruisseau, rivière, lac ou mer, ou même la pluie). Mais il ne faut pas mettre trop de foi dans les visions Iesodiques (celles ayant une prédominance de la couleur violette ou argentée, associée avec la lune ou avec l'eau), car cette sphère est celle du double éthérique, de l'astral, des conditions psychiques, et elle est le domaine spécial de l'illusion. Le débutant doit se méfier des visions trop nettes, car, en général, plus nette est la vision, moins elle est véridique.

Ayant acquis la maîtrise de la sphère violette, de façon à ce que nous puissions y passer rapidement sans nous occuper des visions probablement illusoires, ou simplement astrales, nous pouvons nous approcher des couleurs supérieures. Nous restons encore dans la gamme secondaire, et les couleurs que nous pouvons employer ensuite sont l'orange et le vert, ainsi que leurs diverses nuances.

Notons, sur le Schéma des Couleurs qui accompagne cet article, que la sphère du bas, celle de la Terre, contient quatre couleurs : l'ardoise noire (couleur dérivant du quatrième ordre, formée par le mélange du brun, rouille et olive), et les trois couleurs, du troisième ordre, formées par le mélange des couleurs secondaires : le brun par le mélange du vert et orange, le rouille par le mélange d'orange et violet, et l'olive par le mélange de vert et violet. Les couleurs secondaires, violet, orange et vert, sont attribuées aux sphères de la Lune, de Mercure et de Vénus. Ensuite, en gamme ascendante, viennent les trois couleurs primaires, rouge, bleu et jaune, attribuées aux sphères de Mars, de Jupiter et du Soleil. Les trois formes de la lumière appartiennent au Triangle Suprême, étant les sphères de Saturne, d'Uranie et du Primum Mobile.

Prenons d'abord la couleur orange. Nous partons de la couleur violette, ou la sphère de la Lune. La gamme suit : rose violacé, rose, rose orange, orange, et safran, en ordre ascendant, indiquant la gamme personnelle, et la sphère de Mercure ou Hermès. Ce sont les couleurs chaudes, et nous pouvons monter par elles vers la lumière d'or du centre Solaire, ou, en branchant à la rose, vers le rouge du centre Martien.

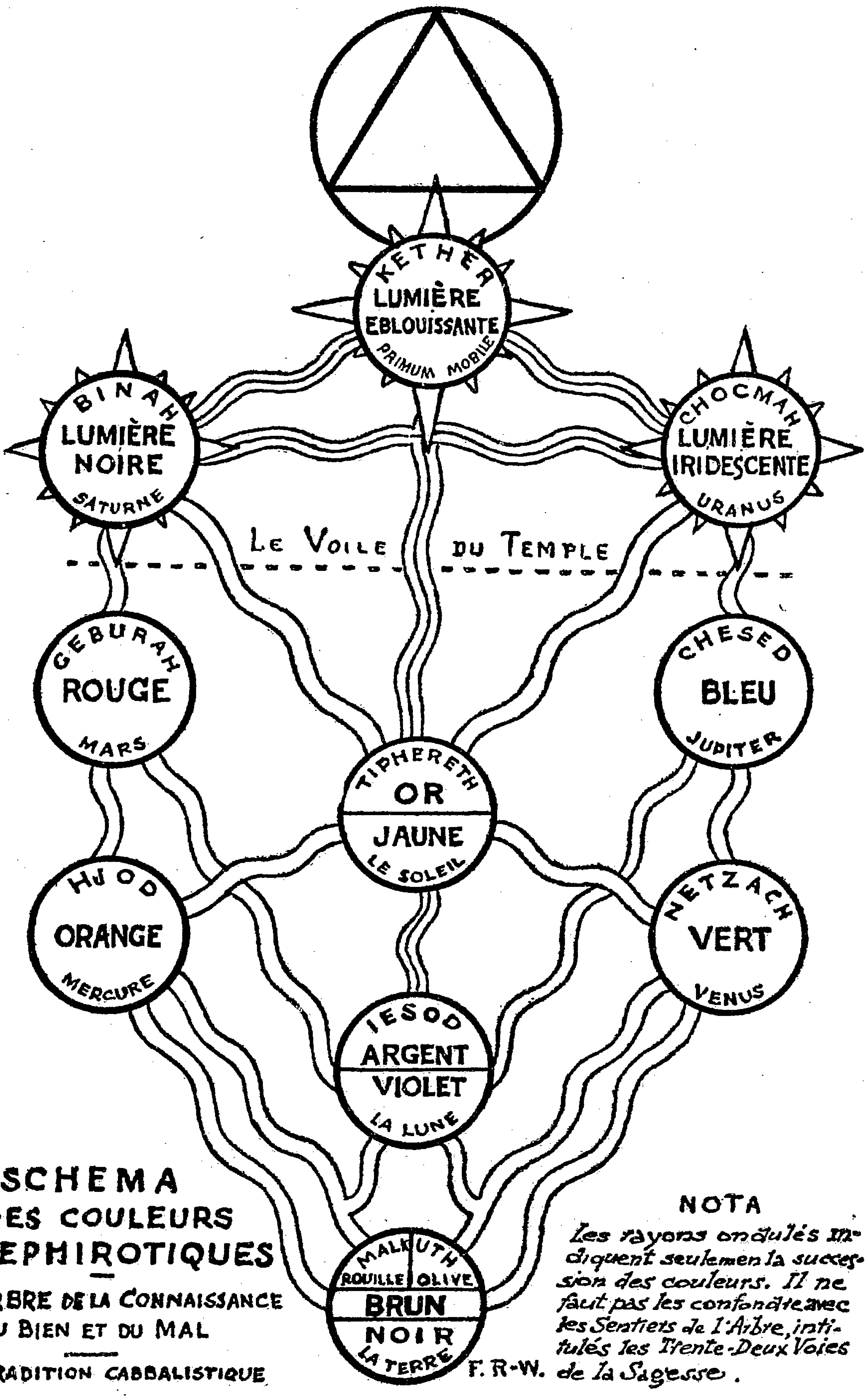
Il sera peut-être prudent de mentionner qu'on ne doit pas employer les mots « intellectuel » ou « mental » en pensant aux couleurs de la sphère Mercurienne, car nous avons déjà expliqué que les procédés intellectuels appartiennent à la concentration, et que la méditation provient de l'âme.

De l'autre côté se trouve la couleur verte. Nous partons, comme avant, du violet. La gamme suit : bleu violacé, bleu pâle, bleu vert, vert, vert clair et citron, en ordre ascendant, indiquant la gamme impersonnelle, et la sphère de Vénus ou Déméter. Ce sont des couleurs froides, et nous pouvons monter par elles vers la lumière d'or du centre Solaire, ou, en branchant au bleu pâle, vers le bleu-indigo du centre Jupitérien.

Il sera peut-être prudent de mentionner qu'on ne doit pas penser aux émotions, dans le sens physique, dans la méditation, car si les sens entrent en jeu, ce n'est plus la méditation pure.

Il n'est pas impossible de passer de la couleur violette sur trois lignes directes aux couleurs primaires, au jaune du centre Solaire (lequel est le centre et le but de toute méditation), au rouge Martien et au bleu Jupitérien, mais il faut se rappeler qu'on ne peut passer à la Lumière par Mars ou Jupiter, seulement en retournant au centre Solaire, qui équilibre le tout.

Chacune de ces sphères et chacune de ces couleurs possèdent de nombreuses attributions par lesquelles on peut déterminer si les



SCHEMA
DES COULEURS
SEPHIROTIQUES

ARBRE DE LA CONNAISSANCE
DU BIEN ET DU MAL

TRADITION CABBALISTIQUE

F. R-W.

NOTA

Les rayons ondulés indiquent seulement la succession des couleurs. Il ne faut pas les confondre avec les Sentiers de l'Arbre, intitulés les Trente-Deux Voies de la Sagesse.

visions qui accompagnent nos méditations sont véridiques ou fantaisistes, mais nous ne pouvons nous arrêter ici pour donner tous les détails. Quelques mots doivent suffire. *Dans la sphère de la Terre* (noir, brun, rouille, olive) se trouvent des objets terrestres. *Dans la sphère de la Lune* (violet, argent, blanc) nous voyons des scènes de caractère moitié terrestre, moitié astral, entre rêve et réalité, et dans lesquelles nous prenons une part active nous-mêmes, souvent un rôle fantaisiste; nous y rencontrerons les corps astraux des personnes vivantes, les désincarnés, les entités astrales (inférieures et supérieures) et quelques « guides » ou « missionnaires de l'astral » qui sont suffisamment près de la Terre pour agir directement, par exemple dans les séances spirites. Parfois, mais rarement, les entités des plans supérieurs descendent dans la sphère Lunaire. *Dans la sphère de Mercure* (rose, orange, safran), nous voyons les Temples et les Salles d'Enseignement, et nous y rencontrons les Mages, les Maîtres des Rites et les Instructeurs. *Dans la sphère de Vénus* (bleu, vert, citron), nous voyons les scènes de la nature, les forêts, les bois, les champs cultivés et les gazons, et nous y rencontrons les Sages, les Maîtres des Domaines Elémentaux et les Inspirateurs des Arts. *Dans la sphère de Mars* (rouge), nous voyons les troupes, les foules, les luttes, et nous rencontrons les Capitaines et les Champions des armées de la Foi, militants ou triomphants, les Saints et les Martyrs. *Dans la sphère de Jupiter* (bleu), nous voyons tout ce qui représente l'ordre et la justice, et nous voyons les Rois (Melechim), les Prêtres et les Prophètes. *Dans la sphère du Soleil* (jaune éclatant ou or), les visions sont plus rares, usuellement très fugitives et presque instantanées, mais qui laissent une profonde impression. Ce sont les visions spirituelles, généralement symboliques en caractère. Leur signification n'est pas toujours apparente, mais leur effet est profond. Nous voyons, dans cette sphère, nos vrais Guides Spirituels, les Hauts Initiateurs et — bien que ceci appartienne généralement au domaine de la contemplation — parfois le Christ.

La méditation ne nous porte pas plus loin. Il se peut qu'inconsciemment, sans le réaliser, on glisse de la méditation dans la contemplation et pendant un instant on sera ravi du domaine de l'âme, et avec les yeux de l'esprit on verra un éclat de la Lumière Eblouissante des régions au delà du Voile du Temple. Mais combien rares sont ceux qui peuvent nous donner, par des paroles fugitives, la moindre idée de la gloire de la Vision Béatifique!

FIN

Fleurs et Plantes de la Passion

Yves D'AVALON

DANS LES PAYS CHRETIENS, les légendes et l'attribution des fleurs et des plantes se rattachent naturellement à la tradition Chrétienne. Il est tout à fait en rapport avec cette saison de l'année de nous remémorer quelques-unes de ces légendes qui touchent la Vie et la Passion du Christ.

Selon une vieille légende Espagnole, le passiflore ou la fleur de la passion fut la seule chose vivante sur Terre qui essaya de sauver Notre-Seigneur de la Croix. Elle grimpa vite, vite, sur la Croix, et attacha ses petites vrilles sur les clous dans les Mains et Pieds de Notre-Seigneur avec l'espoir de les tirer et de secourir le Rédempteur. On se rappelle que Saint François d'Assise, dans une de ses visions de Notre-Dame de la Pauvreté, a vu l'objet de son adoration se changer en une plante grimpante, ayant les symboles de la Crucifixion, qui grimpait sur la Croix. Cette vision était prophétique, car le vrai passiflore, une plante indigène de l'Amérique du Sud, ne fut découvert par les conquistadors espagnols que quelques siècles plus tard. Selon l'interprétation légendaire, la fleur indique clairement les cinq blessures du Christ, les clous, le marteau qui enfonça les clous, la lance qui perça les côtes du Rédempteur, le pilier où Il fut attaché pour la flagellation, et la couronne d'épines. Les feuilles révèlent la lance et les trente pièces d'argent qui furent données à Judas Iscariote; les vrilles symbolisent les cordes qui attachaient le Christ au pilier de flagellation.

L'aubépine (une espèce Palestinienne, dont la fameuse aubépine de Glastonbury, en Angleterre, qui fleurit toujours le jour de Noël, est le seul spécimen en Europe) donna le rameau qui forma la Couronne d'Epines de la Passion. Selon la tradition, cette couronne fut présentée par Baldwin, roi de Jérusalem, à Saint-Louis, qui la porta en France ; la Sainte Chapelle, à Paris, fut construite pour enchâsser la relique sainte. Ceux qui aiment les oiseaux se rappelleront que le rouge-gorge — qui n'était qu'un petit oiseau tout gris dans ce temps-là — s'est perché sur la Couronne d'Epines pendant que Notre-Seigneur était sur la Croix et il essaya, avec toute la force de son petit bec, de tirer les épines qui blessaient le front du Sau-

veur. Il piqua sa propre poitrine plusieurs fois, dans ses efforts désespérés, et le sang de ses blessures coula sur les petites plumes de sa gorge et de sa poitrine. Ses descendants, les rouges-gorges, portent cet insigne d'honneur jusqu'à nos jours.

L'arum maculé ou le gouet (parfois appelé le pied-de-veau, bien que son nom ancien fut « pied de Dieu »), selon la tradition, est taché avec les gouttes de sang qui tombaient des blessures des pieds du Christ. L'arum maculé est renommé pour son amertume et il y a une tradition qui dit que si un démon trouve manière de naître dans un enfant, il est attiré inévitablement vers cette plante, dont les feuilles et les fruits produisent un venin mortel.

Le jonc, avec son plumet, fut le sceptre que les soldats Romains mirent entre les mains du Christ quand ils se moquèrent de Lui; de nos jours, ceux qui désirent voir les Séraphins doivent baiser cinq fois le plumet du jonc avec l'intention de les voir, en pensant à la Passion de Notre-Seigneur. Il est dit que bien peu d'enfants sont assez sages pour voir le Christ, mais que les anges se montrent.

Ceux qui ont voyagé dans les Iles Canaries, ou dans quelques Iles des Antilles, auront sans doute remarqué que la coutume est de ne jamais couper une banane transversalement, mais toujours en long, car la coupe transversale indique la Croix et les Cinq Blessures. Dans le jardin du Couvent des Cisterciens, à Rome. il se trouve un figuier, et si on coupe le fruit transversalement, juste avant qu'il soit mûr, on voit un Crucifix vert dessiné sur la pulpe blanche, avec les cinq graines qui indiquent les Cinq Blessures.

La pimprenelle possède le pouvoir curieux de faire sortir de la chair une petite esquille de bois, même si les esquilles ont été envoyées par une sorcière. Il faut répéter un certain charme tous les jours durant quinze jours. La raison de ce pouvoir de guérison est celle-ci : quand les bourreaux clouèrent le Christ sur la Croix, quelques petits éclats de bois, rougis du sang, volèrent de côté. Les pimprenelles, trouvant que ces esquilles ne devaient pas être souillées par la terre, les soutinrent sur leurs feuilles et leurs fleurs; ces dernières furent teintées de la couleur du sang pour toujours. La fleur ne s'ouvre qu'à neuf heures du matin, l'heure du commencement de la Passion, et se ferme invariablement juste avant trois heures de l'après-midi, la « neuvième heure » de la Crucifixion, au moment de la mort du Christ. Elle est si exacte qu'en Angleterre on appelle cette fleur « le chronomètre des pauvres ».

Ceux qui ont aimé et qui aiment toujours le coquelicot de Flandre, emblème de la Grande Guerre, et de ceux qui ont donné leur vie pour leur pays, doivent se rappeler la promesse qui dit que : « Tant que le coquelicot montre ses pétales rouges et sa forme de Croix, l'héroïsme et la charité ne disparaîtront pas de la Terre. »

La Chaine de la Tradition

René BERTRAND

I

L'EXISTENCE D'UN EMPIRE SPIRITUEL UNIVERSEL à l'origine des Temps nous semble une vérité acquise (1). Les textes justificatifs et les preuves étayées par les extraits de nos études philologiques ont déjà été publiés. Rappelons cependant que notre levier d'investigation a été l'étude suivie des Concordances Philologiques, Historiques, Religieuses, Scientifiques, communes à tous les peuples Antiques. Concordances qui laissaient supposer, ou mieux, qui imposaient l'existence antérieure d'un Empire spirituel étendu et puissant, possesseur d'une même doctrine, d'une même tradition et parlant la même langue.

Il est certain que cette concordance des Langues, étayée sur la similitude des racines mères, est une des plus frappante et ajoutons, la plus sûre. Tant il est vrai qu'elle est imposée à beaucoup de chercheurs en Philologie ou Etymologie comparée. Malheureusement, leurs travaux, pourtant pleins de promesses, se sont trouvés acculés à des impasses ou à des contradictions telles que les produits de ces travaux, pourtant minutieux et savants, sont restés stériles. Il n'était pourtant que de relier ces concordances de langue avec les concordances religieuses et autres par l'étude des textes ésotériques. En bref, il fallait tout comprendre ou ne rien prouver.

L'importance accordée aujourd'hui à l'hypothèse Atlantéenne prouve bien d'ailleurs que nous sommes sur la bonne voie. On peut donc, pour simplifier, appeler cet Empire Universel une « Atlantide » ou mieux « l'Atlantide Spirituelle » — car, scientifiquement parlant, les preuves matérielles ou archéologiques de son existence, en dehors des textes, nous font défaut jusqu'à nouvel ordre.

---

(1) Voir ,l' *Astrosophie,* Mars et Avril 1935.

Ajoutons aussi qu'il serait indispensable d'étendre la zone d'influence de cette Atlantide Spirituelle bien au delà des limites qui semblent prévaloir aujourd'hui, car il faudrait aller des Amériques jusqu'aux Indes, la Médie et la Perse au moins, sans préjudice de l'hypothétique continent effondré dans l'Océan et sans même tenir compte du Courant Brahmanique.

Appliquons ceci aux synthèses des connaissances de cet Empire spirituel. Dans le présent article nous détacherons une synthèse religieuse qui ressort de nos études et dont chaque peuple a gardé par la suite pieusement le reflet et comme le souvenir lointain.

Il nous sera facile de dégager l'essence de la Révélation Primitive qui en est la cause et de suivre la chaîne de cette tradition jusqu'à nos jours. Nous ne pouvons, la place nous manquant, parler ici que des « Mystères de la Trinité et de la Rédemption ».

A dessein nous laisserons de côté le véritable échafaudage de textes indispensables pour mener à bien cette étude, pour ne faire qu'un rejet simple et uni de l'Exposé et de la Chaîne de cette Tradition à travers les âges.

Nous ne resterons plus confinés exclusivement dans les Textes, car, chemin faisant, des Problèmes se poseront qui seront à résoudre.

Ces Solutions nous entraîneront, bon gré mal gré, à tirer les conclusions pratiques intéressant nos vies et nos destinées. Une Doctrine doit être d'abord solidement établie et ensuite constructive. Celle-ci l'est. Nous n'avons jamais eu l'intention de nous perdre dans des nuées.

Commençons donc par l'Exposé de cette Tradition : le dogme de l'Existence de Dieu y est évidemment à la base. Il nous reste donc à indiquer sous quelle forme Dieu a été compris et adoré chez tous les peuples antiques; c'était sous celle des Trois Personnes. Non point sous la forme logique, facile, d'un Trio relié par quelques points communs, dont on peut trouver des exemples fréquents dans la nature, ne serait-ce que dans la notion du Père, de la Mère, de l'Enfant. Une Philosophie naturaliste aurait très bien pu s'emparer de ce dernier trio par exemple et en constituer la base même de sa croyance.

L'explication serait alors très simple et très naturelle.

Mais il n'en est rien, car l'essence même de la Tradition nous dit que *ces trois Personnes ne font qu'un seul et même Dieu.* C'est le mystère de la *Trinité* ou, mieux, de la *Tri-Unité.* Mystère incom-

préhensible, rebutant même à la raison seule et qui était loin de s'imposer à l'esprit des masses de toute la Terre. Bornons-nous à constater que les Triades Egyptiennes, les Trimourti Védique et Indiennes, les Trinités Orphiques et autres de Zoroastre, la plus pure du monde Antique, les dieux Babyloniens et Assyriens ne sont que des expressions de la Tri-Unité divine.

Dans l'Inde même, malgré la multiplicité incroyable des petits dieux et une doctrine souvent ondoyante, on trouve cette référence de première grandeur : « Il y a trois Dieux (Tisra eva devata), mais en réalité ces trois dieux n'en constituent qu'un seul : la Grande Ame (ek aïva eva Mahan Atma devata). » Ceci est écrit en toutes lettres dans l'index du Rig-Veda, fondement de la doctrine Hindoue et antérieur au Manava lui-même.

Les Hébreux, si discrets en ce qui concerne la Tri-Unité, ont toujours admis les Trois Personnes. Mais ceci nous ramène, indirectement il est vrai, à la Kabbale — qui a compris l'essentiel des Mystères. Ajoutons à ce propos, bien que cela nous écarte un peu de notre sujet, que l'étude de la Kabbale permet, peut-être mieux qu'aucune autre, de retrouver les traces de la Religion Primitive.

Nous n'avons utilisé ce levier d'investigation que comme confirmation, laissant la prédominance aux Sciences Philologiques, Historiques, Religieuses, matières simples à la portée de tous — aussi bien cette méthode de recherche par la Kabbale, excellente en soi, n'est pas sans danger et cela pour plusieurs raisons :

D'un part, les personnes aptes à sa Maîtrise et à sa Compréhension sont extrêmement rares; d'autre part, beaucoup de Kabbalistes amateurs se laissent entraîner à des réactions mystiques ou émotionnelles qui ne sont pas indispensables dans ce genre d'études; enfin, la Kabbale s'appuyant souvent sur des nombres (ce qui est louable et juste), permet quelquefois des interprétations arithmétiques fantaisistes.

Mais revenons à l'étude de la Tri-Unité, malgré cette digression qui n'est peut-être pas inutile, car elle nous permet de mettre en relief les Grandes Lois fondamentales du Binaire et du Ternaire, intégrées étroitement dans ce mystère et qui se trouvent aussi dans la Kabbale.

Au fur et à mesure que l'on parcourt les anciens textes égyptiens, la Genèse, les Vêdas, l'Avesta, etc., et que l'on s'avance dans des recherches plus minutieuses, on remarque, non sans étonnement parfois, qu'une *étrange Harmonie se dégage peu à peu et relie le*

Monde Divin de la Trinité au Monde Matériel où nous vivons. On observe que tout se tient et se complète, que des lois générales se précisent, lois valables sur tous les plans.

On voit, en effet, peu à peu s'imposer la *Loi du Binaire* qui s'applique à toutes les sphères et permet toutes les synthèses. Nous la formulerons le plus simplement possible en la jugeant sur ces effets qui sont : *l'Action et la Réaction.*

Nous nous contenterons de citer quelques exemples, laissant au lecteur le soin d'en tirer des conclusions matérielles ou morales à son gré : la Contraction et l'Expansion, le Shou et le Tefnut Egyptien, l'Hereb et le Boker de la Genèse. Le jour et la nuit bibliques — ceci pour la création et le « macrocosme » — sorte de pulsations des mondes en formation — cette loi se continue dans le domaine matériel depuis les grandes Lois Générales de la Gravitation (la force centrifuge et la force centripète) et de la Conservation de l'Energie jusqu'aux sciences mécaniques, chimiques, historiques même, où nous avons les équations, les réactions, les dualités, les ondes, le positif et le négatif, les grandeurs et les décadences, les diastoles et les systoles, etc..., tout, en un mot, jusqu'aux plus humbles manifestations de l'homme et des créatures du « microcosme ».

L'effet de cette Loi du Binaire peut être transcrit symboliquement sous la forme du sinusoïde.

(*A suivre.*)

Prédictions réalisées (*Suite*)

Pour l'Ouest de l'Europe nous avions dit (page 141) : *Renouvellement des grèves dans les ports. Mutinerie, avec mort ou blessure grave d'un officier. Scandale d'espionnage dans la Marine.* Deux grèves ont éclaté à Marseille, pendant la lunaison. Une mutinerie commença à Gravesend, en Angleterre, et un sergent de la police marine fut blessé. Le 5 Mars, devant la Chambre des Communes, Lord Stanley annonçait deux actes de sabotage, un sur le croiseur « *Repulse* » et l'autre sur le sous-marin « *H-28* ». Ceci fut le sixième acte de sabotage dans la Marine Anglaise, en peu de temps, et des documents importants ont disparu.

Les Mantrams des Sept Mers

(Rêve ou Souvenir ?)

JE ME TROUVAIS sur un petit bateau de pêcheur, au large. La mer était houleuse. Je savais que nous traversions la Manche, j'étais conscient que le voyage était important, et qu'il était surtout secret. Personne ne m'adressait la parole ; mon domestique se tenait à l'écart.

J'étais très simplement mis, dans un costume qui paraissait être du temps de Henri IV, ou quelque chose d'approchant. Le justaucorps était très simple, noir et gris. C'était de l'étoffe de laine, sans soie ni velours, nullement l'habit du grand seigneur. Je portais une longue rapière, mais la poignée était simple et sans aucun décor.

Qui j'étais, quel était mon nom, la raison de mon voyage, tout cela m'échappait. Je raconte l'expérience telle que je m'en souviens, pensant qu'elle est peut-être un souvenir d'une incarnation antérieure, un cas de mémoire atavistique, ou que j'ai touché les Records Akashiqes pour une raison qui m'est inconnue. Toutefois, à cause des mantrams ou charmes qui sont restés dans ma mémoire, il me semble prudent de transcrire ce que je puis me souvenir.

Nous avions quitté l'Angleterre pendant la nuit, et l'aube pointait quant la petite barque laissa tomber l'ancre dans une étroite baie sur la côte de France. Je n'ai aucune connaissance du nom de la place ; ce n'était pas un port, mais, sur un promontoire, une grande corbeille de fer, attachée sur un haut mât, et remplie d'étoffes imbibées de goudron, servait de phare. Dans la lumière grisâtre de l'aube, je pouvais encore voir la lueur rougeâtre des flammes et la fumée lourde et huileuse.

Une frêle chaloupe nous mit sur terre, mon domestique et moi. Il portait une petite boîte avec mes effets, et, au moment où la quille touchait le sol, il sauta du bateau avec un pêcheur, et les deux hommes me portèrent, sur leurs bras croisés, sur une distance de quelques mètres pour arriver à la terre ferme. Le domestique partit en courant, et — dans ce rêve, vision ou souvenir — je ne le revis plus.

Il me semblait que je ne connaissais pas le pays, du tout, mais j'avais dû avoir des instructions très détaillées, car, au moment où je

me trouvai sur la plage, je me tournai directement à gauche, pour mettre la falaise entre moi et les petites huttes de pêcheurs, un peu plus loin sur la plage. Je montai lestement près du phare et me plongeai dans une campagne solitaire, morne et triste.

Il y a ici une lacune dans mes souvenirs, car je me revois à dos de cheval, une bête assez campagnarde, avec selle et harnachements des plus simples.

Il était évident que mon arrivée était anticipée, car, dans un petit ravin, un jeune homme me fit signe de m'arrêter et de descendre. Il était encore tôt dans l'après-midi et le soleil était chaud.

— Ils viendront ce soir, me dit-il, et, sans autre mot, sauta en selle et retourna par le chemin d'où j'étais venu.

Je me souviens d'avoir senti une vague désillusion, comme si cette réception était bien différente de ce que j'avais anticipé. Le paysage était légèrement mouvementé, mais je ne voyais aucune habitation. Pas très loin se trouvait un gros tas de paille, et, me sentant très ensommeillé, car j'avais voyagé toute la nuit, et j'avais été en selle la plupart de la journée, je m'étendis sur la paille et je m'endormis.

. . . .

Le soleil était couché, mais ce n'était pas encore le crépuscule complet quand je me réveillai subitement. J'avais dû être accoutumé à une vie périlleuse, car je me rappelle qu'en m'éveillant j'ai sauté sur mes pieds et tiré mon épée presque d'un seul mouvement.

Il n'y avait aucune cause pour avoir peur.

Devant moi se trouvait un petit vieillard, à barbe courte grisonnante, habillé comme un paysan, mais non comme un serf. Il me regardait fixement, mais un sourire jouait sur ses lèvres, en me disant :

— Il serait difficile de vous prendre par surprise, Jeune Maître. Je sais marcher sans faire de bruit, et je viens d'arriver.

— Il faut être vif quand on est seul, lui répondis-je.

— Parlez-vous sérieusement ?

— Il faut être sérieux quand le monde est triste.

— De quelles choses sérieuses avez-vous rêvé ?

Je savais, maintenant, que cet homme était un de ceux que j'étais venu voir, et je lui donnai le mot de passe, pour lequel il devait connaître la réponse.

(Je trouve curieux que ces expressions étaient gravées si exactement dans ma mémoire en me réveillant.)

— Je pense à de nombreuses choses sérieuses, lui répondis-je, surtout aux Sept Douleurs de Marie.

— Il y a deux Maries. De laquelle parlez-vous ? (C'était la réponse exigée.)

— De la plus ancienne.

— Je connais ces Sept Douleurs, me dit le vieillard.

— Répétez-les !

— Il y a Mère et mer. Les sept douleurs de la mer sont la tempête, la marée et la trahison (Tempest, Tide and Treachery).

— Et puis ?

— Trame, chaîne, tissage et vague (Web, Woof, Warp and Wave).

(En me réveillant, j'avais réalisé que ces mots, en Anglais, étaient de caractère mantramique, ayant affaire avec le Destin.)

Le vieillard me fit signe de le suivre, et, après avoir marché pendant une heure, nous arrivâmes à une écurie. Je donnai un coup d'œil aux chevaux, en entrant, me disant tout de suite qu'ils n'étaient pas pour moi. C'étaient de gros chevaux normands, un peu plus fins que les chevaux de labour, et, par la lourdeur des harnachements qui pendaient sur les murs de l'écurie, je vis que ces bêtes étaient des destriers de guerre.

Le vieillard me montra une échelle conduisant au fenil, et je montai.

— Nous viendrons à minuit, me dit-il.

— Je ne vous recevrai pas, fut ma brusque réponse. Il faut finir avant l'heure de la libération des esprits du mal de la nuit.

— Qu'il en soit ainsi, Jeune Maître !

Je n'étais pas convaincu qu'il n'y avait pas de l'ironie dans son salut. Mais il avait le mot de passe, et je n'avais rien à dire.

Beaucoup plus tard, le vieillard monta l'échelle, suivi par quatre autres hommes. Ils me saluèrent respectueusement, mais comme leur égal.

— Vous n'êtes que cinq, leur dis-je. Mon message est pour sept. Qui êtes-vous ? Donnez-moi vos noms de Douleur.

Les cinq répondirent à leur tour : « Blanc », « Bleu », « Jaune », « Rouge » et « Gris ».

— Ecoutez, mes frères, leur dis-je, je viens de la part du Grand Frère, qui m'a dit que je devais parler aux Mages des Sept Mers : la Mer Blanche du Nord, qui coule du trône de Dieu ; la Mer Noire des Enfers, dans laquelle coulent les quatre rivières infernales ; la Mer Bleue, où vivent Léviathan et les poissons ; la Mer Rouge, qui baigne les pieds des Sphinx ; la Mer Jaune, où habitent les démons avec des queues ; la Mer Grise, où demeurent les tempêtes et les esprits des noyés ; et la Mer Verte de la Terre. Je ne vois pas, devant moi, la Mer Noire et la Mer Rouge.

— Jeune Maître, le Mage de la Mer Rouge est mort, et son successeur n'a pas été choisi, dit le vieillard qui s'appelait « la Mer Blanche ».

— Jeune Maître, le Mage de la Mer Noire ne viendra pas avant minuit, me disait celui qui s'appelait « la Mer Grise ».

— Dans ce cas, mes frères, mes ordres sont de retourner en Angleterre sans vous donner les Mots de Pouvoir.

Ils murmurèrent, et celui de la Mer Grise s'avançait d'un pas, sa main sur son couteau de chasse.

Je tirai mon épée.

— Ecoutez, mes frères, leur dis-je. Vous n'êtes certainement pas si imprudent d'attirer sur vous le déplaisir d'un des Grands Frères. Je ne suis qu'un messager. Et n'oubliez pas que la lame qui touchera cette épée sera maudite, elle se pliera ou se cassera au moment où vous en aurez le plus grand besoin. Je ne fais que suivre les instructions que j'ai reçues. La puissance des mers doit être contrôlée pour le bien, car autrement les forces du Chaos auront le pouvoir de troubler l'œuvre de nos Grands Frères pour l'élévation des races d'hommes. Le jour viendra où les mers seront les bienfaitrices de la race humaine et non ses ennemis. Vous avez empêché notre frère de la Mer Rouge de venir, il n'est pas mort ; notre frère de la Mer Noire joue le rôle d'un traître. Je ne vous dirai rien.

Les menaçant de mon épée, je les chassai par l'échelle, et après leur départ, je tirai l'échelle en haut, et, ayant récité le Rituel de Bannissement et tracé autour de moi le cercle de protection, je m'endormis en toute tranquillité.

.. ..

Le matin, en sortant, je trouvai, non loin de l'écurie, une douzaine d'hommes, dont deux ou trois semblaient de très mauvais aloi. Ils venaient vers moi d'une manière menaçante.

— Messieurs, leur dis-je, l'épée qui touche un fantôme devient une arme traître pour son possesseur. Regardez-moi bien dans les yeux et vous verrez que je ne suis qu'un fantôme.

J'attrapai leur regard, et émettant avec force la suggestion que j'étais invisible, je passai à travers le groupe sans que personne me vît ni me fît du mal.

.. ..

A ce moment, je m'éveillai; mais les mantrams des Sept Mers résonnaient dans mes oreilles.

F. R.-W.

Spiritisme et Occultisme

Dion FORTUNE

Warden : Fraternity of the Inner Light

II. — *La Forme Ethérique.*

LA SCIENCE OCCULTE peut affirmer, sans aucune crainte de contradiction, que tout être ou tout objet possède une forme éthérique ayant une certaine ressemblance à son corps physique ou extérieur; cette forme est souvent appelée « le double éthérique ». La science académique, ou les sciences naturelles, sont en parfait accord avec l'occultisme sur ce point, avec la différence qu'un savant emploiera d'autres termes pour décrire ce phénomène, selon la nomenclature de la science qu'il professe.

L'occultisme va plus loin. Il affirme qu'en addition à leur forme visible et leur forme éthérique, la plupart des objets et tous les êtres possèdent une troisième forme ou « corps », qu'on pourrait appeler une « forme vitale ». Celle-ci est un système vivant, complètement organisé, ayant pour tâche de donner et de maintenir le courant vital dans le corps physique et dans le double éthérique. Les sciences naturelles n'accepteront pas cette doctrine sans certaines modifications, bien que l'on admette que la « vie » est une condition organisée; toutefois, les hommes de science prennent soin de ne pas nier la possibilité de cette hypothèse de la forme vitale.

La science occulte peut encore avancer d'un pas, sans avoir à se séparer de la tradition académique. Elle nous fera voir que parmi quelques formes d'existence, ayant incontestablement des formes physiques, éthériques et vitales, il se trouve aussi une quatrième forme (corps) ou système qui possède une organisation à elle, dont les pensées et les idées sont l'extériorisation, qui s'appelle la « mentalité ». Les sciences naturelles ne soulèveront aucune objection à cette thèse, car même les extrémistes de la psychologie physiologique — qui essaient de prouver que la pensée n'est qu'une fonction physique du cerveau — ne disent pas que la pensée et le cerveau sont la même chose.

Nous arrivons, maintenant, au point où la science occulte et les sciences académiques ne sont plus en accord et, selon nous, c'est

l'occultisme qui devance ses confrères. Mettons les deux thèses en fort contraste! La science occulte affirme que la vie terrestre commença dans les formes les plus simples et les plus élémentaires de la conscience; les sciences naturelles disent que la vie terrestre commença dans les formes les plus simples et les plus élémentaires de la matière. « Conscience » ou « matière », tout est là. L'occultiste soutient sa position et il l'amène à une conclusion logique. Il déclare que ce n'est pas la forme qui produit la fonction, mais la fonction qui produit la forme; ce n'est pas la matière qui produit la vie, mais la vie qui produit la matière. Pour l'occultiste, la matière n'est qu'une manifestation de la vie.

Dans l'hypothèse ci-indiquée — et nous employons le mot « hypothèse » dans son sens scientifique — ce n'est pas la forme physique qui produit le double éthérique (ou le « complexe de tensions électro-magnétiques », si l'on préfère l'expression); mais le contraire. L'évidence expérimentale indique que la forme éthérique (rendue vivante par la forme vitale, elle-même l'effet d'une cause inconsciente) tient les molécules de la forme physique comme dans un rêt, et que chaque molécule physique est maintenue en place dans une des mailles de ce rêt ou cette structure éthérique.

En principe il n'est pas impossible de concevoir l'abstraction de toutes les particules matérielles sans que la structure éthérique soit détruite. (La structure fibreuse d'une feuille tombée, quand sa pulpe a été décomposée par les pluies d'automne, est loin d'être une illustration parfaite, mais cela nous permettra, peut-être, de formuler une idée qui nous suggère comment les molécules physiques sont tenues dans le rêt éthérique) (1). Cette structure subtile, hautement organisée et très sensible, est remarquablement obéissante aux suggestions et à la direction de la conscience. Elle est la base de la plupart des phénomènes surnormaux ayant un caractère matériel. Les coups sur une table, les attouchements des mains fantômes, les lévitations, les apports, appartiennent tous à l'activité du sous-plan éthérique, une forme subtile de la matière et très maniable par la pensée. (Dans une séance, cette structure éthérique peut provenir d'un médium, des assistants, d'un esprit désincarné, ou d'autre source extérieure; pour le moment nous ne nous occupons pas de la source première du phénomène, mais du caractère même du fait.)

---

(1) Cet article, comme la plus grande partie du travail du grand occultiste, est adressé aux étudiants en occultisme avancé et à un public spécial. Nous avons pris sur nous d'ajouter quelques élaborations de la pensée de l'auteur, afin de la rendre moins ardue pour un autre public, ayant eu soin, toutefois, de mettre nos interpolations dans des parenthèses. F.R.W.

Il est connu, chez les occultistes, que la projection de la forme éthérique d'un bras ou d'une jambe n'est pas difficile, et que ceci peut se faire sans que le membre physique change de position. La technique ne présente aucun problème pour ceux qui ont acquis le pouvoir de la concentration dirigée. Il faut penser fixement, mais sans raideur dans la conscience, que le bras ou la jambe occupe une position autre que sa position actuelle. (Ceci ne doit pas être un acte de l'imagination, ni de la volonté, mais de la concentration.) La conscience *sait* que la jambe est dans sa position actuelle, mais elle crée en elle-même la conviction que la jambe est autrement posée. Par ce procédé, l'expérimentateur arrive à faire disparaître le sens kinesthésique, que nous indique automatiquement la vraie position de la jambe.

Au moment de la perte du sens kinesthésique, la forme éthérique de la jambe, obéissant à la pensée, commence à prendre la position suggérée. Une personne sensitive, ayant des dons psychiques, verra à ce moment la projection lente ou la formation d'une jambe fantôme dans la position voulue par l'expérimentateur. Dans certaines conditions, et sous une lumière favorable, cette jambe éthérique devient visible aux personnes n'ayant que la vision normale. Le phénomène est connu des médecins, des psychiâtres et des psychologues sous le nom de « l'anesthésie extérieure des membres » (glove and stocking anesthesia). Une tension ou un choc émotif peut produire cette projection éthérique, si la pensée a été si violemment secouée que le sens kinesthésique a été ébranlé. Un occultiste, ayant fait cette projection d'une jambe éthérique, ne peut pas marcher tout de suite, même après avoir relâché sa pensée fixe, car il y a manque de coordination, la jambe éthérique ne se réintègre avec la jambe physique que lentement. Ceci est un point important pour la compréhension de la nature de la structure éthérique dans le corps humain.

Le pouvoir de projeter un membre éthérique est irrégulier et capricieux. Il y a de nombreuses personnes qui peuvent le faire très facilement, seulement après quelques essais, avec une bonne technique. D'autres personnes — qui, peut-être, semblent davantage douées de dons psychiques — n'arrivent qu'à faire une faible projection, et cela avec un grand effort. Des expérimentations suivies, avec une bonne technique et sous des conditions favorables, témoignent que presque tout le monde peut projeter une quantité plus ou moins grande de substance éthérique. Toutefois, cette substance n'est pas toujours organisée (par exemple, sous forme d'une jambe), car les personnes qui peuvent projeter une main éthérique ou un pied éthérique bien formé doivent être considérées comme ayant des pouvoirs médiumniques.

Un « médium pour la matérialisation » est une personne ayant le pouvoir de projeter de son propre corps une grande quantité de substance éthérique sous la forme non organisée que nous intitulons « l'ectoplasme ». (Il est utile de se rappeler que « l'ectoplasme » n'est pas une substance fixe et stable, qu'elle diffère en organisation et en résistance à la lumière chez différents médiums, même dans les différents états de santé du même médium. Sa plasticité varie énormément et son instabilité matérielle le rend difficile à examiner avec précision. Il sera erroné, toutefois, de prendre variabilité pour non-existence.)

Cette substance éthérique, qui n'est qu'une forme de la matière en état subtil, est curieusement sensible aux forces mentales; elle peut être pétrie et moulée par la pensée. (Nous savons que même la matière dense peut être dirigée par la pensée ; la tristesse fait couler les larmes, la crainte fait fléchir les genoux; la matière subtile est évidemment plus responsive.) Dans cette sensibilité de la matière éthérique, nous trouvons la clé aux nombreux effets extraordinaires qui ne sont que le résultat de l'action de la mentalité (d'un incarné ou d'un désincarné) sur la matière. Parmi les exemples qui sont les mieux connus sont les marques gravées sur le corps physique d'un enfant dans le sein de sa mère par un choc ou une émotion maternelle pré-natale (dont les archives médicales nous donnent des milliers de cas) ; les stigmates des saints; et les phénomènes de répercussion en dédoublement (tels que les blessures reçues par un sorcier qui a projeté son double éthérique dans un loup-garou). Tous ces phénomènes sont de caractère ectoplasmique ou psychoplasmique.

Si nous acceptons la thèse que la conscience survit après la mort du corps physique, et cela sous une forme organisée et même personnelle, il n'y a aucune difficulté pour nous de concevoir qu'il est possible pour un esprit désincarné d'agir matériellement sur une substance si subtile et éthérique que l'ectoplasme. Ce pouvoir sera rehaussé si cet être conscient est poussé par un désir ardent pour la manifestation. L'occasion est parfois nécessaire. Cette occasion se présente (à tout être conscient, incarné ou désincarné, bon ou mauvais) à chaque séance où le médium et les assistants sont prêts à projeter, ou à laisser extraire d'eux, une quantité d'ectoplasme (visible ou invisible, organisé ou non-organisé) suffisante pour une matérialisation. (Une entité peut facilement mouler de l'ectoplasme ressemblant au souvenir qu'il a de lui-même dans sa vie terrestre, ou une autre ressemblance frappante.)

Quelle proportion de phénomènes physiques pouvant avoir lieu dans une séance sont le résultat de la projection (consciente, subconsciente ou inconsciente) des jambes ou des bras du médium, il sera difficile de le déterminer. Quelle proportion de ces phénomènes

sont le résultat de l'action directe d'un esprit désincarné ou d'une entité astrale sur l'ectoplasme émis par le médium et les assistants est encore plus difficile à dire. (Il faut considérer chaque cas avec le plus grand soin; avec un examen approfondi, méticuleux, mais ni sceptique, ni crédule; avec une connaissance de ce sujet extrêmement complexe; et avec une expertise due à une longue expérience.)

Tout occultiste s'accordera à dire que tous les phénomènes d'une séance psychique ne sont pas nécessairement l'œuvre des désincarnés ou des entités astrales. (Les coups sur les tables, les instruments qui jouent, les trompettes qui volent en l'air peuvent bien n'être que l'action de la pensée du médium ou des assistants sur la substance éthérique, ou même des extensions d'un bras éthérique, sans qu'il y ait le moindre « truquage » volontaire.) Mais l'occultiste se gardera bien de dire que *tous* les phénomènes sont de ce caractère, et que les désincarnés ou les entités astrales n'entrent pas en jeu dans une séance, car il sait très bien que ceci est parfaitement possible.

Dans les séances psychiques ou spirites, il arrive très souvent que les assistants sentent un vent froid qui fait le circuit du cercle juste avant le commencement d'une manifestation. La raison de ce phénomène est qu'à ce moment un peu de substance ou de force éthérique s'échappe — ou est extrait — de tous les assistants dans le cercle.

Les bons médiums à matérialisation sont rares. Les occultistes d'autrefois, ne pouvant pas toujours avoir un médium à matérialisation à leur disposition, se trouvaient forcés d'employer une autre substance que l'ectoplasme humain pour leurs expériences. Un bol de sang, encore chaud, tiré d'un animal qui vient d'être tué, donne presque autant d'ectoplasme qu'un cercle d'assistants à une séance spirite. Ce fait est une des explications des sacrifices d'animaux dans les nombreux cultes de l'antiquité. (Il n'est donc pas nécessaire que le sang soit humain, bien que ce dernier soit plus puissant.) Toutefois, l'emploi du sang est peu recommandable pour de nombreuses raisons, autant occultes que morales. (Premièrement, le sang attire les entités basses et primitives, peu aptes à la spiritualité que l'occultiste cherche toujours; et deuxièmement, l'acte de boucherie abaisse le niveau moral et la sensibilité du sacrificateur.) Dans la magie noire, où la moralité n'entre pas en jeu et où les pratiquants cherchent autre chose que la spiritualité, le sang demeure le moyen le plus usité. (Ajoutons que le sang est un moyen extrêmement dangereux dans des mains inexpertes, car les entités qui se matérialisent avec le sang sont très puissantes sur les plans bas, et le néophyte dans la magie noire devient presque invariablement l'esclave de ces esprits vils.)

Certaines substances aromatiques, certaines résines, certaines mixtures d'encens, donnent des émanations éthériques qui peuvent être employées par un occultiste pour la fabrication d'une matérialisation suffisante. Il faut admettre que cette matérialisation ne sera pas si tangible ni si stable qu'une forme ayant son origine dans les fluides vitaux, soit de l'ectoplasme tiré d'un cercle d'assistants dans une séance, soit des émanations d'un bassin plein de sang frais et chaud.

Il est curieux — et il est important — de noter que quand l'encens est employé comme base d'une manifestation ou d'une matérialisation dans un rite occulte, la température de la chambre augmente fortement au lieu de diminuer. Les assistants sentent un courant chaud, au lieu d'un vent glacial. Ceci est invariablement le cas, et tout occultiste sait qu'il doit commencer son rite dans une chambre froide, ou la chaleur deviendra insoutenable avant la fin du rite. La raison est fort simple. Le vent froid indique que la vitalité est retirée des assistants; le courant chaud indique que la vitalité est donnée au cercle par des forces extérieures.

Ceux qui prennent intérêt dans les phénomènes qui se présentent dans les séances psychiques ou spirites, ou dans les rites occultes, peuvent trouver dans ces paragraphes quelques indices pouvant former, pour eux-mêmes, une théorie cohérente des manifestations psychiques ou spirites. La chose essentielle à se rappeler, est que tous ces phénomènes consistent dans la manipulation de la substance éthérique par une mentalité consciente. (Le lecteur doit déterminer par lui-même la proportion d'activité médiumnique ou spirite.) Toutefois, il faut éviter les généralisations hâtives, favorables ou défavorables, car chaque médium, chaque séance, quelquefois chaque manifestation, est un problème différent. Il est littéralement absurde d'accepter en bloc ou de nier en bloc les phénomènes psychiques ou les explications spirites.

Nous répétons que toutes ces formes diverses des phénomènes surnormaux ne sont que des variétés d'un seul procédé : l'action d'un être conscient (incarné ou désincarné) sur la matière éthérique. L'occultiste peut nous instruire sur quelques aspects de ce sujet, car une partie de son entraînement est d'apprendre à produire quelques-uns (mais pas tous) de ces phénomènes. Il sait qu'il peut manier cette forme subtile de la matière, ayant en elle-même une force non dissemblable à l'électricité. Le principe demeure le même, et les résultats sont étroitement apparentés l'un à l'autre, qu'ils soient produits par une femme enceinte, un occultiste compétent, un saint extatique ou un esprit désincarné.

(*A suivre.*)

Les Influences Planétaires

ÉTUDE ÉSOTÉRIQUE

Francis ROLT-WHEELER

VI

LA NATURE DU TRAVAIL de la planète Vénus, ou plus exactement, du Logos Planétaire et l'Esprit Planétaire de Vénus, sera facilement compris par ceux qui ont saisi les principes généraux des influences planétaires selon l'Astrologie Esotérique, tels que nous les avons présentés dans les articles précédents de cette série. Le Logos Solaire, avons-nous dit, agit par la Conscience et la Sagesse, le Logos Planétaire de Mercure agit par la Mentalité et la Connaissance; il s'en suit, d'une manière logique, que la Connaissance exige l'harmonie, et que le Logos Planétaire de Vénus agira par l'harmonie sous toutes ses formes, produisant ainsi sa propre évolution spirituelle et contribuant à l'évolution spirituelle des autres planètes et des êtres habitant ces planètes.

L'harmonie n'est qu'un autre nom pour l'amour et la beauté. Le Logos Planétaire et l'Esprit Planétaire de Vénus sont les Récepteurs de l'amour et de la beauté, envoyés dans les ondes perpétuelles du Logos Solaire, et ces deux grandes Entités ont transmis ces sublimes émotions depuis la création de notre Système Solaire, « alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ».

Il est important de noter que Vénus est aussi le récepteur de la lumière, qu'elle est « Lucifer », l'étoile du matin, et « Hesperus », l'étoile du soir. Vénus correspond à Vénus Anadyomène ou Aphrodite Anadyomène, la déesse de l'amour physique (mais pas nécessairement la sensualité animale, qui appartient à la sphère de la Terre) ; elle appartient également à Aphrodite Pandemos, la déesse de l'amour de la famille, de la ville et le patriotisme pour son pays ; elle correspond aussi à Aphrodite Uranie, la déesse de l'amour humain allié avec l'essor de l'union des pensées élevées et spirituelles vers une harmonie céleste. Vénus est aussi associée avec Vesta, la déesse qui gardait le feu sacré, et qui était servie par les Vestales, ayant devoir de veiller à ce que rien ne souille le feu, et de ne pas le laisser

s'éteindre. Vénus est aussi Isis, la déesse de la sagesse dans la ligne d'émotivité, et elle correspond, sur la sphère de Netzach, avec les déesses de la nature, Cérès, Proserpine, etc..., dans toutes leurs formes. L'étudiant qui cherche à approfondir la signification de la planète Vénus — même pour une interprétation astrologique — trouvera que chacune des indications mythologiques sus-mentionnées lui ouvrira de nouveaux horizons.

Vénus est la planète qui régit l'harmonie, la beauté, les sentiments et l'amour. Il est prudent de ne pas trop accentuer le sens « amour » en Vénus sans se rappeler l'harmonie et la beauté. Cela nous mènerait trop loin de traiter les sept plans de la béatification de l'amour, bien que ces plans soient connus de tout occultiste. Mais il pourra être utile de mentionner que les influences planétaires de Vénus, en ce qui concerne l'amour, doivent passer par trois étapes :

1° L'amour pendant la descente de l'Esprit dans la matière. Dans les races proto-humaines, et parmi les races qui ont atteint leur évolution sur les planètes plus avancées que la Terre (telles que Mercure et Vénus, où l'évolution spirituelle a précédé la notre), l'amour atteignit un haut développement sans qu'il y ait eu une division de l'amour en différentes polarités, autrement dit, les êtres étaient bisexuels, androgynes dans le sens botanique, ayant en eux-mêmes le pouvoir de procréation par une simple fonction physiologique, mais nullement hermaphrodite. L'harmonie et la beauté étaient facilement réalisables, et ce fut dans ce sens que vécurent les premières races sur Vénus. Toutefois, cette étape n'avait pas le développement du sacrifice, qui est essentiel dans le développement de l'amour.

2° L'amour dans les conditions de la vie des deux polarités ou des deux sexes. C'est la condition qui existe sur la Terre, aujourd'hui. L'harmonie est plus difficile à atteindre, car il y a deux forces et deux personnes à harmoniser; la beauté de vie est devenue plus difficile à cause du conflit avec l'égoïsme et l'antagonisme des sexes opposés. Avant que la race arrive à un état dans lequel tout amour et tout rapport entre les sexes soit parfaitement harmonieux et d'une beauté de vie parfaite, des dizaines — probablement des centaines — de siècles doivent passer. Et pendant toute cette période d'épreuves et de développement, l'effort vain, la douleur et le sacrifice seront associés avec l'amour.

3° La troisième étape est celle dans laquelle les deux polarités se sont élevées à un haut degré, où le caractère matériel s'est totalement transformé en caractère spirituel et que l'amour humain s'est transmué en amour céleste. Cela appartient davantage à l'extase qu'à

l'amour, mais nous ne sommes pas compétents pour décrire ceci en en détail, car la race humaine n'est pas encore suffisamment avancée pour le comprendre.

En ce qui concerne les influences planétaires, le Logos Planétaire et l'Esprit Planétaire de Vénus ont eu à participer dans le développement de la première étape, ceci par l'harmonie d'une simple beauté sans conflit et sans antagonisme; c'est leur travail de soutenir l'amour et de l'aider durant les terribles épreuves par lesquelles il passe pendant les présentes conditions terrestres; ces Entités n'auront pas fini leur tâche avant que, sur toutes les planètes de leur système, tous les habitants de toutes les races aient compris l'harmonie, la beauté et l'amour au degré où leur évolution spirituelle le permet.

Dans l'interprétation des influences planétaires de Vénus, l'ésotériste ne doit pas faire l'erreur de penser sur le plan le plus bas. Vénus est maître du Signe zodiacal du Taureau, et il se rappellera que le Taureau régit le son, et le matérialisme du son en forme ; dans son plus haut aspect ce Signe rappelle la Parole de Création. Vénus est aussi maître de la Balance, le Signe de l'harmonie par excellence, et le premier Signe du groupe évolutif. Vénus est exaltée dans les Poissons, le Signe spirituel et mystique du Zodiaque, ayant, pour son plus haut aspect, la spiritualisation des émotions, avec la Balance, l'union heureuse de l'émotivité humaine et l'émotivité spirituelle.

Il ne sera pas nécessaire de faire une répétition des attributions à Vénus en Astrologie Esotérique, il nous suffira de mentionner que, dans le plan physique, Vénus régit la croissance de la vie (la Lune régit la naissance) ; sur le plan mental, elle indique la réceptivité à la beauté, le sens de l'harmonie, la plasticité créative, et même les idées abstraites telles que la haute mathématique; sur le plan émotif, elle influence l'attirance, l'amitié, l'amour, la vie de mariage; et sur le plan spirituel, le pouvoir d'établir un lien personnel, et même l'entière affection et la tendresse avec les Etres des plans supérieurs, car il faut considérer que Vénus est en contact avec le monde de l'Astral Supérieur et la Lune avec l'Astral Inférieur.

(*A suivre.*)

Une inspiration n'est pas donnée à un homme qui ne peut pas ou qui ne veut pas la réaliser.

Le bonheur est une crème de beauté qu'on ne peut pas acheter et qui donne un charme permanent.

Le Fantôme du Choléra

M. HERBST (1)

CEUX DE NOUS qui vivaient à Hambourg pendant la terrible épidémie de choléra qui sévit en 1892, n'oublieront jamais ces jours de terreur. Je me souviens que, juste avant que le fléau se déclare, étant endormi dans une chambre meublée, je fus subitement éveillé par un vent froid qui passa sur mon visage. Immédiatement je vis, au pied du lit, une forme extraordinaire.

C'était la forme d'un homme très âgé, mais rigide comme s'il n'était pas vraiment en vie. Il était si émacié que j'ai pu voir les os à travers son veston, boutonné et serré, d'une mode désuète. Sa peau était comme le parchemin; il avait les moustaches tombantes et des cheveux gris qui tombaient sur son front; mais ce qui était le plus effrayant c'était la couleur bleutée de sa figure et l'expression de la mort dans ses yeux profonds. Je sautai du lit, mais à l'instant même la forme disparut et je sus que j'avais vu un fantôme.

J'avais totalement oublié cette affaire quand, tout récemment, parmi un groupe d'hommes d'affaires qui avaient vécu aussi à Hambourg pendant le choléra, je racontai cette histoire. On se moqua de moi, mais l'un d'eux, un homme très cultivé, ajouta :

« Ce que Herr Herbst nous dit est parfaitement vrai. Le fantôme fut vu, cette même nuit, par plusieurs personnes. Je l'ai vu moi-même. Et, si quelqu'un parmi vous désire connaître exactement l'apparence du fantôme, il n'a qu'à faire une petite visite à Braunschweig. Là, dans le Musée, il trouvera un grand tableau par Kaulbach, où la Peste se trouve peinte comme une femme, mais le Choléra comme un homme, exactement dans la même forme qui a été vue à Hambourg, cette nuit-là. Je n'avais jamais vu cette peinture, ni aucun de mes amis; on n'avait jamais fait une reproduction populaire de ce tableau. Ce n'est que plusieurs années plus tard, en passant à Braunschweig, que j'eus le désir subit de voir le Musée, et cette toile a frappé mon souvenir. Je vous laisse, Messieurs, expliquer le mécanisme de cette vision. Ce ne peut pas être une forme-pensée de notre part, car aucun de nous n'avait vu le tableau. Devons-nous penser que le peintre Kaulbach a connu la vraie personnalité de l'extériorisation du Choléra et que notre témoignage supporte sa peinture ? Pour moi, c'est encore un mystère. »

(1) Zeitschrift fur Metapsychische Forschung (Berlin), Nov. 1935.

Rythmes Humains ; Rythmes Cosmiques

Docteur LAVEZZARI

DEPUIS QUELQUES ANNEES, de nombreux médecins, avec la collaboration d'astronomes compétents, ont pu établir, par de longues et patientes observations, « que l'organisme humain est sensible aux modifications des radiations solaires, résultant du passage au méridien des taches solaires » (1).

Dans la courte étude qui va suivre, nous voudrions montrer qu'il n'est pas impossible d'établir un rapport très net entre les mouvements des différentes parties de notre système solaire et les mouvements qui ont lieu dans la sphère du corps humain. Autrement dit, nous voudrions montrer que les mêmes rythmes qui régissent la vie de notre système solaire, se retrouvent dans la vie du corps humain. Nous ne pensons pas que ces constatations aient un intérêt purement spéculatif. Nous croyons, au contraire, que la connaissance de ces faits est capable de nous aider à mieux comprendre l'admirable machine humaine et à la mieux guérir.

Si nous regardons l'homme au point de vue fonctionnel, nous voyons qu'il est possible de le diviser en trois fonctions principales. Dans la tête, la fonction sensorielle et cérébrale; dans la poitrine, la fonction rythmique, comprenant la circulation et la respiration; dans l'abdomen, les fonctions d'assimilation et de reproduction. Les membres se rattachent à cette troisième fonction.

La fonction rythmique est véritablement celle qui donne son unité à la forme humaine. C'est par elle que les deux pôles opposés, fonctions sensorielles et fonctions d'assimilation peuvent s'interpénétrer. Aussi est-ce dans la circulation et l'assimilation que nous trouvons les caractéristiques de l'être humain.

---

(1) Homéopathie Française, numéro de Juin 1927 (MM. Gaston Sardou et Maurice Faure).

Le chiffre normal des pulsations de l'homme en bonne santé est de 72 par seconde. Celui des respirations est de 18 par minute

Le rapport des deux est donc $\frac{72}{18} = \frac{4}{1}$. Donc, à l'état normal, notre cœur bat quatre fois pendant que nous respirons une seule fois.

Considérons maintenant ce que les astronomes appellent la « *précession des équinoxes* ». On sait que chaque année, au printemps, le soleil semble se lever sur un point différent du ciel. Les points équinoxiaux décrivent une révolution complète sur l'équateur céleste en sens inverse du mouvement du soleil sur l'écliptique. C'est ce mouvement — dont la première découverte est attribuée à Hipparque — que l'on appelle la précession des équinoxes. Le point équinoxial nécessite une période de 25.920 ans pour parcourir toute la sphère céleste. Autrement dit, il faut une période de temps, calculée à 25.920 ans, par les astronomes, pour que le soleil se lève de nouveau, au printemps, dans le même signe du zodiaque. Disons en passant que ce chiffre de 25.920 est précisément ce que les anciens appelaient « *l'année mondiale platonicienne* », dont le jour était évalué à $\frac{25.920}{360} = 72$ ans.

Il existe, d'autre part, un autre mouvement caractéristique de l'axe de la terre. C'est celui que les astronomes appellent le mouvement de « *nutation* ». On sait qu'en plus de son mouvement autour du soleil l'axe de notre globe a un mouvement particulier d'oscillations sur lui-même, qui est dû à l'influence de la Lune. C'est la nutation. L'axe de notre terre décrit un petit cône autour de l'axe solaire, que les astronomes calculent être complet au bout de 18 années. Entre le mouvement de la précession des équinoxes et celui de la nutation nous retrouvons le rapport $\frac{72}{18} = \frac{4}{1}$, le même que celui des pulsations aux respirations par minute.

Si, d'autre part, nous calculons le nombre des respirations normales d'un homme par 24 heures, nous trouvons $18 \times 60 \times 24 =$ 25.920 respirations, c'est-à-dire le chiffre, en années terrestres, de l'année mondiale.

Regardons maintenant le mouvement de notre sang par rapport à celui de nos poumons. Il est admis, par tous les physiologistes, qu'un globule rouge met, environ, 23 secondes pour parcourir tout notre corps. Comme nous savons, d'autre part, que notre cœur bat

72 fois en 60 secondes, une simple règle de trois nous permet de calculer qu'il faut 28 battements de notre cœur pour qu'un globule rouge parcoure tout le circuit de notre cœur. Ce chiffre 28 n'est-il pas un chiffre caractéristique pour toute notre circulation ? (Il est curieux de constater que ce chiffre 28 est précisément celui qui — d'après les occultistes — caractérise le principe vital éthérique, dans l'être humain, et que le chiffre 7 — celui qui caractérise la respiration — est celui du principe animique dans l'être humain (voir la revue *Natura*, cahiers 3 et 6).

Pendant ce temps de 28 pulsations se produisent seulement 7 respirations, et comme les poumons renouvellent, en moyenne, un demi-litre d'air par respiration, et que leur volume est de trois litres et demi environ, il est facile de voir qu'au bout de 7 respirations, l'air des poumons est complètement renouvelé. Le chiffre 7 serait donc bien le chiffre caractéristique de la respiration et du circuit respiratoire, comme celui de 28 serait celui du cycle circulatoire. Le rapport entre les deux est encore de quatre à un. C'est bien le rapport caractéristique du système rythmique dans l'homme, l'équivalent du rapport cosmique, entre le mouvement de précession des équinoxes et le mouvement de nutation. Ce même rapport de 4 à 1 se retrouve dans la constitution chimique de l'air que nous respirons, et qui est de 4 parties d'azote pour une d'oxygène (80 % d'azote pour 20 % d'oxygène).

Nous avons vu qu'un globule rouge met le temps de 28 pulsations pour parcourir tout le corps. Les globules blancs se déplacent 10 à 12 fois moins vite que les globules rouges. Ils parcourent donc tout le circuit du corps humain en un temps compris entre 18 × 28 et 28 pulsations. (Il est curieux de constater que les occultistes modernes donnent respectivement comme chiffre du corps féminin et du corps masculin, respectivement : 10 × 28 et 12 × 28.)

Les rapports, que nous avons établis jusqu'ici, vont nous permettre de retrouver dans les fonctions rythmiques de l'homme les éléments qui servent à la base de l'année astronomique. Nous avons vu, en effet, précédemment, que pendant le temps de 28 pulsations, ou de 7 respirations, le globule parcourt un cycle complet. Comme, d'autre part, le nombre de respirations, en 24 heures, est de 18×60×24=25.920, il s'ensuit qu'il faut 7 fois plus de temps à un globule rouge pour faire 25.920 fois le tour du corps humain. *Nous pouvons donc dire que chaque respiration est au circuit du globule rouge comme le jour est à la semaine.* Le rythme de l'acte respiratoire humain, avec ses deux temps : inspiration et expiration, peut se comparer au rythme du sommeil et de la veille.

Nous avons vu, plus haut, que *le battement du cœur est, à tout le circuit du globule rouge, comme* 1 *est à* 28, autrement dit, *comme*

le jour est au mois. Nous retrouvons enfin *l'image de l'année, tout au moins de l'année lunaire*, dans les mouvements des globules blancs qui, comme nous le savons, parcourent leur cycle en un temps de 10 à 12 fois plus grand que celui des globules rouges, soit de 10 × 28 à 12 × 28.

Considérons encore l'acte respiratoire. Dans l'inspiration forcée et profonde, le cœur s'accélère. Dans l'expiration, au contraire, le cœur se ralentit. C'est *l'arythmie respiratoire physiologique.*

Considérons maintenant notre propre globe. Pendant le semestre d'été, notre terre aspire au maximum l'énergie solaire, chaleur et lumière. Sous cette influence, la vie de la terre devient plus intense et son pouls s'accélère. Les arbres se couvrent de feuilles et la vie végétale atteint son apogée quand les jours sont les plus longs. Puis la phase d'hiver lui succède. « L'expire succède à l'inspire ». Le pouls de la terre se ralentit et atteint son point culminant au solstice d'hiver, quand les jours sont les plus courts. Qui sait si les anciens n'étaient pas plus près que nous de la vérité, quand ils comparaient notre terre à un grand être vivant, dont l'acte respiratoire se ferait en une année terrestre et dont le nombre de respirations, dans une année mondiale, serait de 25.920, exactement le même nombre qui mesure les respirations d'un être humain normal dans une journée de 24 heures.

Un bavard se noie.

La pauvreté est en proportion aux désirs inassouvis.

L'extravagance est la plus contagieuse des maladies.

Le plus triste spécimen de la race humaine est celui qui pense qu'il n'y a plus rien à apprendre.

Une connaissance du passé nous donne la sagesse; du présent, la puissance; de l'avenir, la tranquillité.

Notre Rayon de Livres

Le Pharaon Akh-en-Aton

Arthur WEIGALL

(*Editeurs: Payot, Paris* — 24 *francs*)

Le personnage historique le plus remarquable de l'Egypte Ancienne, une des figures les plus étonnantes dans l'histoire du monde, maître du plus haut occultisme, grand réformateur, d'une puissante spiritualité, et d'un élan incomparable, était certainement le pharaon Akh-en-Aton. Lui, seul, a essayé de libérer son pays de la domination des prêtres zoolâtres. Ce jeune Pharaon, mort à l'âge de trente ans, mérite la sincère admiration de tous ceux qui aiment la beauté d'âme. Ne pas connaître Akh-en-Aton et son époque c'est ignorer une des périodes les plus extraordinaires de toute l'antiquité. Ce livre est de haute autorité sur le sujet, car M. Weigall fut Inspecteur-Général des Antiquités pour le gouvernement Egyptien et son érudition est immense. Nous ne pouvons mieux faire que de citer quelques lignes de l'auteur lui-même: « En des temps où la superstition régnait en maîtresse, en un pays où le polythéisme le plus étendu détenait le pouvoir suprême, Akh-en-Aton a développé une religion monothéiste qui ne cède en pureté et en élévation qu'au christianisme lui-même. Il fut le premier homme qui eut vraiment un sens de la divinité. Tandis que le monde retentissait du vacarme de la guerre, il prêcha la première doctrine pacifiste. Alors que la gloire et le faste militaires gonflaient le cœur de ses sujets, il s'abstint délibérément de toute bravade et de toute ardeur belliqueuse. Il fut le premier à prêcher la simplicité, l'honnêteté, la franchise et la sincérité, et c'est du haut du trône qu'il le fit. Il fut le premier pharaon d'un esprit humanitaire, le premier humain dont le cœur fût exempt de barbarisme. Il nous a proposé, il y a trois mille ans, un exemple qui pourrait être suivi encore aujourd'hui, l'exemple de ce que devrait être un époux, un père, un honnête homme, de ce que devrait ressentir un poète, enseigner un prédicateur, poursuivre un artiste, croire un savant et penser un philosophe. Comme d'autres grands maîtres, il sacrifia tout à ses principes: sa vie, hélas! montre à quel point ses doctrines étaient impraticables. » Ce commentaire est juste. Le livre est luxueusement présenté avec 24 belles planches hors-texte, et le traducteur, M. Henri Wild, a rendu service à la belle pensée en nous traduisant ce livre.

Les Etoiles fixes

Paul CHACORNAC

(*Editeurs: Chacornac Frères, Paris* — 15 *francs*)

Nous espérons que les éditeurs ont fait tirer une grande édition de ce quatrième cahier de l'*Astrologie!* Disons, de suite, et sans réserve, que le travail de M. Chacornac est incontestablement le meilleur sur ce sujet qui existe en n'importe quelle langue. On ne trouvera nulle part une liste comparable, ayant affaire avec la signification astrologique des « Constellations et les Etoiles Fixes d'après la Tradition ».

De faire simplement une liste n'est qu'un travail de patience, mais il est très évident que dans ce petit opuscule de M. Chacornac, nous trouvons un esprit lettré et cultivé, un jugement éclairé et une tendance qui est éclectique et discriminative à la fois. Aucun astrologue, aucun étudiant en astrologie ne doit dorénavant négliger l'emploi des Etoiles Fixes. M. Chacornac a vaillamment et bien rempli une lacune sérieuse dans les livres astrologiques en français, et, s'il était possible de couronner un livre astrologique tous les cinq ans (ce sera bien assez souvent) nous mettrions cette liste des Etoiles Fixes de M. Chacornac au premier plan. Notons parmi d'autres articles dans ce cahier, quelques notes par M. Volguine, et un très bel article, solide et utile, par M. André Boudineau, intitulé: « Sur l'Action et la Domification des Etoiles Fixes », avec un tableau de domification qui est très bien combiné. Ce livre est à acheter et à faire relier immédiatement, pour usage constant.

Martines de Pasqually

Gérard Van RIJNBERK

(Editeurs: Félix Alcan, Paris — 25 francs)

Il a toujours été difficile de bien juger le caractère et l'œuvre de cet occultiste et thaumaturge mystérieux qui s'appella « Martines de Pasqually ». Sa biographie par Le Forestier était la seule source digne de consultation. Toutefois, il y avait de nombreuses lacunes et M. van Rijnberk a pu les combler, en nous donnant un livre très documenté, ayant la révérence pour le mystère dans l'âme humaine, sans crédulité pour les histoires occultes abracadabrantes ou dénuées de fondation. L'enseignement de Martines n'a jamais été très clair, et il n'avait pas le don de l'organisation. L'auteur de ce livre a fait un sommaire excellent de Martines en quelques lignes. Il dit: « Martines de Pasqually ne fut pas un penseur profond et original, mais son œuvre, bien que remplie de lacune et d'illogisme, contient des éclairs de Génie, de Voyant, d'Adepte. En outre, Martines donna un enseignement ésotérique élevé aux hommes de désir qu'il réunit autour de lui. En ce sens, on ne peut nier que l'Ordre des « Elus Coens de l'Univers » constitua un groupe d'hommes de la spiritualité la plus haute. » Il est bien regrettable qu'il ne reste aucune trace de Martinesisme, de Martines de Pasqually, ni même des Martinistes de Claude de Saint-Martin et même « le Martinisme de Papus et de Bricaud n'existent plus que d'une manière squelettique... mais le feu couve sous la cendre ». De tous les livres écris sur ce sujet, celui-ci jette la lumière la plus claire sur le Martinisme dans ses différents aspects.

La Photographie Transcendentale

Raoul MONTANDON

(Editeurs: Jeheber, Genève et Annemasse, H. S.)

Ce volume, qui parait sous l'égide de la Société d'Etudes Psychiques de Genève, est fort bien présenté, avec 20 planches hors-texte, presque toutes des réimpressions de gravures déjà parues. Ceci ne gêne pas leur valeur documentaire. M. Montandon répond déjà aux critiques possibles qu'il est personnellement convaincu de l'authenticité de chaque plaque qu'il présente. Au fond, si quelques-unes sont douteuses, cela n'a pas grande importance, car des milliers de photographies transcendales ont été prises, et des milliers de personnes ayant fait l'expérience

se déclarent satisfaites. L'expression d'incrédulité d'une personne sans expérience n'abaissera pas le plateau de la balance. Nous accordons à l'auteur sa thèse principale — que la photographie transcendentale existe. La deuxième question fait entrer en jeu la question sprite. M. Montandon n'a jamais été bavard dans ses œuvres, on pourrait même l'accuser de trop peu dire; mais, pour les recherches psychiques, ce défaut est une vertu. L'auteur se classe plutôt parmi les occultistes que les spirites, car, en accentuant « l'inconcevable plasticité qui caractérise les substances constitutives des plans « astro-mental », et en affirmant, fortement, « la présence volontaire d'un être intelligent », il affirme qu'il n'est nullement obligatoire que cet agent opératif soit « une intelligence du monde invisible, une entité de l'Au-Delà ». C'est exact, cette intervention peut être possible, en certain cas, mais elle n'est pas obligatoire. Le haut occultisme est en accord parfait avec les conclusions de M. Montandon. Un livre excellent, simple, expert, et qui révèle un jugement robuste et sain.

La Civilisation Japhéto-Sémitique

H. BAUMGARTEN

(*Editeurs: Lipschutz, Paris* — 5 *francs*)

Cette toute petite brochure prend comme thème la réorganisation complète du judaïsme au moyen d'une étroite collaboration avec l'esprit français — esprit Japhétique. Nous — Celte pur et nullement Sémite — nous avons toujours insisté sur la sensibilité et même la poésie de la race Hébraïque, et nous avons maintenu que son matérialisme extérieur était un moyen, et non un but. Il n'y a pas plus de raisons pour flatter le Juif que pour l'attaquer; il a toujours été satisfait d'être jugé par ses mérites et ses démérites. Mais nous croyons qu'il serait mieux que Japhet nous donne la beauté, et que Shem nous montre l'application, que d'en faire un hybride.

Les Etudes Mystérieuses

NOUVELLE REVUE MENSUELLE

Sous ce titre vient de paraître une nouvelle revue « d'occultisme et des sciences divinatoires », présentée avec modestie et bon goût, elle mérite attention et support. Le Directeur est M. Moncharmont, du « Livre d'Hermès ». Parmi les articles à noter dans le numéro de janvier se trouve celui dans lequel Claude d'Ygé fait de Julien l'Apostat le fondateur de la Maçonnerie franco-romaine! Le numéro de février termine un article sur la Messe Noire, mais sans sensationalisme extrême. Nous félicitons le Directeur, et nous souhaitons longue vie à la revue.

LIVRES REÇUS.

Le Reflet des Filets Bleus. Henri Regualt. (Editeurs: Leymarie, 12 francs). — Un gentil petit roman, d'une saison à la plage, avec quelques références spirites.

The Influence of Colours on our Mind and Health. Oscar Brunler. (Editeurs: Uma Press, Londres). — Le titre de la première série de petites conférences, courte, mais pleine d'informations sur les rapports entre les couleurs et la santé. (Texte en Anglais).

Yesterday, Today and Tomorrow. Hazrat Inayat Khan. (Editeurs: Kluwer, Deventer, Hollande). — Un petit livre sur la sculpture, l'architecture, la poésie et la musique, du point de vue Soufiste. Les idées sont élevées et on peut le lire avec profit. (Texte en Anglais).

Astrologie Nationale et Internationale

Indications et Prédictions

Ingresse Solaire, 20 Mars, 6 h. 50 m. soir, Greenwich.
Nouvelle Lune, 23 Mars, 4 h. 14 m. matin, Greenwich.
Nouvelle Lune, 21 Avril, 0 h. 33 m. de l'après-midi, Greenwich.

Lunaison du 23 Mars et du 21 Avril 1936. — Nous avons été forcés, dans notre dernier numéro, d'annoncer une période menaçante et troublée pour le mois de Mars, car, la lunaison se retirant de plus en plus vers le milieu du mois, il faut traiter dans la même analyse une partie de chacune des deux lunaisons. Sur une autre page de cette revue (*Prédictions Réalisées*) nous avons indiqué la réalisation de cette menace par la ratification du Pacte Franco-Soviétique et la réplique immédiate de l'Allemagne en établissant les fortifications et les garnisons sur le Rhin. Il est inutile pour nous de nous occuper en ce moment des petites prédictions. L'intérêt de toute la France tourne autour du fait de savoir si ces deux complications sont assez fortes pour pousser un pays foncièrement paisible dans une guerre. Etant une revue astrologique et occulte et non politique, nous n'avons qu'à considérer les indications astrologiques, sans faire de commentaires.

Bref, les deux lunaisons commençant le 22 Février et se terminant le 20 Avril sont extrêmement menaçantes; elles suggèrent que la France ne trouvera pas de suite la direction gouvernementale qu'elle recherche. Le Signe des Poissons, qui régit les Soviets, tient la France dans un filet de double jeu. Dans la Lunaison du 23 Mars-20 Avril, Mercure, Saturne et Vénus se trouvent dans les Poissons, toutes dans l'Ascendant de la charte pour la France. Mais, vers le milieu de Mars, un changement se produit sur la carte; Mercure s'échappe de l'opposition à Neptune et la conjonction à Saturne et s'avance rapidement pour quitter le Signe soumis des Poissons et pour entrer dans le Signe indépendant du Bélier. Même avant la fin du mois de Mars, la léthargie nationale s'arrêtera. Les dirigeants politiques de la France continueront de mécomprendre le sentiment du pays, les questions religieuses et patriotiques entreront en jeu et la vraie France se réveillera. Il y aura un vif rebroussement de chemin dans la glissade vers la gauche. En Avril, la

situation s'éclaircira, et vers la fin d'Avril et le commencement de Mai, il y aura un retour de confiance et une reprise dans les affaires. La Lunaison du 21 Avril indique cinq planètes dans le Taureau, signe de Terre, et la lunaison se trouvera dans la Maison du conservatisme et la religion. Les indications astrologiques favoriseront un parti agrarien et bourgeois.

ANGLETERRE. — Crise ministérielle, et il est probable que Churchill prendra une position dans le Cabinet. Renouvellement des ennuis avec l'Etat Libre d'Irlande. Les indications défavorables à la santé du roi continuent.

ALLEMAGNE. — Assassinat d'un officier de haut grade dans la Rhénanie. Activité militaire sur les frontières de Belgique.

BELGIQUE. — Acceptation partielle des conditions offertes par l'Allemagne. Chute du Cabinet Van Zeeland.

HOLLANDE. — Esclandre financier, avec une attaque diffamatoire, mais injustifiable, contre le Dr Colijn. Maladie de la reine.

ITALIE. — Arrêt dans les avances militaires. Les troupes retiennent le territoire vaincu. Un mort autour de Mussolini, dans sa famille ou parmi ses proches conseillers.

POLOGNE. — Brisure tacite de l'alliance avec la France et des pourparlers sur un ton aigre.

RUSSIE. — La lunaison est favorable pendant le mois de Mars, mais une série de catastrophes et erreurs diplomatiques est indiquée pour Avril.

ABYSSINIE. — La discussion des propositions pour la paix sera réouverte, avec moins de protestations de la part du Négus.

JAPON. — Retraite des troupes des positions avancées en Mongolie. Un nouveau cabinet réduira le budget militaire au lieu de l'augmenter.

ETATS-UNIS. — La renomination du Président Roosevelt par le Parti Démocratique est déterminée par le Comité National. Regain de sa popularité en raison d'une victoire industrielle. Mort, en Californie, d'une personne de grande renommée dans le Cinéma.

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

XV

LE TAUREAU. — Nous continuons notre analyse des Signes Zodiacaux, selon les indications de l'Astrologie Esotérique. Le lecteur se souvient que les Signes sont traités dans l'ordre inverse, selon l'ordre précessionnel.

En Astrologie Esotérique, le Signe du Taureau est le plus matériel du Zodiaque. Pour continuer l'analogie miscrocosmique que nous avons adoptée dans nos analyses des Signes de la Vierge, du Lion, du Cancer et des Gémeaux, nous voyons que le Taureau indique l'enfant dans sa première enfance, quand il commence à se nourrir, qu'il se traîne sur terre et qu'il met dans sa bouche tout ce qu'il trouve. C'est le bébé, sans spiritualité, sans intelligence, qui grandit seulement par la force de la Nature et qui croit que tout est à lui. Aucun tyran ne peut être si effroyablement égoïste qu'un enfant mal élevé, mais c'est la tyrannie de la stupidité et de la primitivité. Ce n'est pas pour rien que le Taureau — et sa compagne, la Vache — sont les animaux attribués à ce Signe zodiacal, car on dit toujours « entêté comme un taureau » ou « stupide comme une vache ».

Le sens de possession — fatal à toute spiritualité — est un appui excellent pour la vie matérielle. Les personnes nées avec le Taureau fort dans leur horoscope amassent facilement les possessions. Il est rare de trouver un mendiant né sous le Taureau. Les biens leur viennent par une attirance mutuelle. Les natifs du Taureau n'ont que peu d'entreprise, mais ils travaillent bien dans un sillon, ils ont de la patience et de la persévérance. Ils ne sont ni généreux, ni avares; ils refuseront un morceau de pain s'il y a la moindre probabilité que cela pourra leur être désavantageux, ils donneront largement en charité si cela ne les gêne pas.

La force du Taureau est très importante dans la vie commune de l'humanité. Sans des ressources collectionnées, sans l'emmagasinage des matières premières, sans une inertie qui égalise les irrégularités de la vie, bref, sans capital, le monde serait forcé de retourner à l'existence des cavernes — et il ne faut pas perdre de vue que la vie du chasseur est devenue impossible à cause du surpeuplement du monde, et la disparition du gibier. Le Taureau régit les capitalistes, et il est naturel que ce Signe zodiacal domine la deuxième Maison de l'horoscope, celle des Possessions et de la Finance.

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING
(Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER
(Texte)

.. *ARCANE X. — LA ROUE DE FORTUNE. — LA ROUE DE LA VIE. — LE SPHINX.* — Cet Arcane commence une nouvelle série de chiffres et un nouvel ordre d'idées. Les neuf premiers Arcanes touchent la vie intérieure de l'Initiable; les neuf Arcanes suivants indiquent la vie active de l'Initié. La seule raison pour l'Initiation est de pouvoir servir comme guide à ceux qui sont moins avancés. Une fois l'Initiation reçue, la loi est inviolable : « Celui qui ne donne rien, ne recevra plus rien. »

Le symbole de cet Arcane est complexe, et il nécessite une étude plus détaillée que nous pouvons donner ici. Il montre une roue ou cercle, ayant l'attribution de « 0 », et un pilier, ayant l'attribution de « 1 », ou 10 pour les deux. La roue a deux jantes, ce qui indique les deux tourbillons de la vie. Les huit rais de la roue sont formés par une croix matérielle (les bras perpendiculaires et horizontaux), et une croix spirituelle (la croix de Saint-André, avec les bras diagonaux) ; ces deux forces (qui totalisent « 8 ») doivent s'équilibrer comme les deux pans de la balance en Arcane VIII. Deux formes sont accrochées à la jante de la roue : sur le côté Ascendant, se trouve Hermanubis (naissance et renaissance, expérience, épreuve) ; il porte le caducée de la sagesse et de la guérison; sur le côté Descendant, précipité en bas par le mouvement de la roue, se trouve Typhon ou Set (mort, destruction, chute, hiver). En haut se trouve le Sphinx, immobile, glaive en mains, qui caractérise le Destin. La Roue tourne toujours, indiquant le Libre Arbitre, car l'Homme peut monter avec Hermanubis ou descendre avec Typhon. Le tout semble flotter sur l'Océan du Chaos, supporté par une double Lune croissante, symbole du Cancer.

La Signification Initiatique. — La partie la plus profonde de l'enseignement de cet Arcane est associée avec les Dix Sephiroth ou Emanations Divines, qui dirigent la création constante des mondes.

Cela demande quelques années d'études pour les comprendre et les employer comme usage occulte. Toutefois, pour donner la clé à nos lecteurs, nous citons la liste des Sephiroth très brièvement. D'abord fut AIN (l'Absolu), lequel, devenant conscient, se révéla en AIN SOPH (la Sagesse Divine), qui s'extériorisa en AIN SOPH AOUR (la Lumière Infinie). De cette source triune vinrent les Dix Sephiroth : 1° KETHER (la Couronne Suprême) ; 2° CHOCMAH (la Sagesse Parfaite) ; 3° BINAH (la Compréhension Parfaite) ; 4° CHESED (la Justice Parfaite) ; 5° GEBURAH (la Force Parfaite) ; 6° TIPHERETH Beauté Parfaite) ; 7° NETZACH (l'Amour Parfait) ; 8° HJOD (l'Intelligence Parfaite) ; 9° IESOD (la Formation, la sphère astrale) ; et 10° MALKUTH (la Fondation, la sphère matérielle).

Les Concordances Symboliques. — *LA ROUE DE FORTUNE* est en correspondance avec « Iod », la dixième lettre de l'alphabet hébraïque, dont le symbole est le germe de la vie. Cette lettre est la base architectonique de toutes les lettres de l'alphabet sacré et la première manifestation du Verbe.

En Géométrie Occulte, le symbole est celui du Yn-Yang, ou le cercle divisé en deux parties par une ligne spirale, ou courbe convexe de la circonférence du cercle, continuant en courbe concave au point opposé de la circonférence. Cette double courbe indique 5×2, car la courbe $= 5$. L'Yn-Yang symbolise la polarité vivante, et il est employé comme symbole de la réincarnation.

Dans le Mystère des Nombres, le 10 est le recommencement d'un cycle, aussi le retour à l'unité : $1 + 0 = 1$.

En Astrologie Exotérique, cet Arcane est en correspondance avec le Capricorne, régi par Saturne (Set, l'hiver) ; et en Astrologie Esotérique avec la Vierge : « la Rose de Sharon », « la Fille Toute Glorieuse du Roi » et, dans un sens Messianique, la Shekinah.

Dans les applications magiques, le nom de cet Arcane est « Le Seigneur des Forces de la Vie ». La couleur pour les rites est le violet. L'outil magique est le Sceptre (et non le Bâton). L'encens est le safran. L'animal attribué est le sphinx ailé.

La Divination Pratique. — Les Arcanes Majeurs ne doivent être employés dans l'usage divinatoire qu'afin d'établir un principe ou une tendance. La vraie signification de cet Arcane est « responsabilité », « karma », « destin ».

Malgré la Tradition Initiatique, les devins du Moyen Age donnaient à cet Arcane les significations suivantes : « fortune », « changement », « activité », « la nécessité d'agir avec décision ». Tiré dans une combinaison défavorable, ou renversé : « chute », « mauvaise fortune », « malchance », « ballotté par les circonstances ».

Le Gérant: H. Le BEURIER.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

LIBRAIRIES
A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES.............. W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

BELGIQUE

BRUXELLES........... Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.
» .... Van de Graaf, 53, Rue Malibran.
» .... Ramlot, 25, Rue Grétry.
LIEGE............... Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG........ Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

ETATS-UNIS

NEW-YORK............ Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.

HOLLANDE

LA HAYE............... Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN-SASSI........ Brero Francisco, 201, Strada Kartman.

SUISSE

GENEVE................ Chercheurs, 47, Rue de la Fontaine.
» .... Naville et Cie. 5. rue Levrier.
» .... Mury. 12, Boulevard Georges-Favon.
» .... Librairie Jeheber, 6, rue du Vieux-Collège.
» .... Mury, 12, boulevard Georges-Favon.
LAUSANNE............. Librairie Payot et Cie.
» .... Librairie Synthétique, 26, rue Beau-Séjour.
MONTREUX........... Librairie Française.
VEVEY .... Librairie-Papeterie Centrale.